

RAPPORT DE MISSION AU MEXIQUE

(27 septembre - 3 novembre 1982)

Plan du rapport:

- I/ Cadre de la mission
- II/ Notes sur la situation mexicaine
- III/ Les institutions de recherche et d'encadrement
- IV/ Première identification de projets de recherche

Annexes

François LERIN (IAMM)
Richard PASQUIS (GERDAT/IFARC)
Laurence TUBIANA (INRA/LEI)

Montpellier, novembre 1982

I. INTRODUCTION : LE CADRE DE LA MISSION

Cette mission a débuté avec le séminaire de planification agricole et de politique alimentaire franco-mexicain qui s'est tenu du 27 au 29 septembre 1982. L'un des traits marquants de ce séminaire (1) a sans doute été les convergences qui se sont manifestées dans les interventions des partenaires des deux pays. Dans la droite ligne du groupe sectoriel agricole issu de la commission mixte de juin 82, un large accord s'est dégagé sur la nécessité d'une programmation à long terme de la coopération tant économique que technique et scientifique.

Autre aspect marquant, la volonté partagée de rendre cohérents les différents volets de la coopération avec les relations politiques bilatérales et régionales des deux pays. Enfin la volonté de décroisement s'est manifestée dans la composition des deux délégations, où opérationnels, chercheurs et intervenants du développement agricole ont travaillé de concert. Ce décroisement a largement bénéficié à la mission proprement scientifique qui a suivi le séminaire.

L'élan donné par cette réunion, a en effet ouvert de nombreuses portes dans les institutions des états, dans les administrations tant fédérales que régionales et dans les institutions de recherche.

Cette mission avait pour but d'identifier les institutions de recherche intéressées par le développement de la coopération scientifique avec la France, sur des thèmes dont bon nombre avaient été abordés lors du séminaire de septembre, et de restituer ces nouvelles lignes de coopération dans le faisceau des relations existantes entre les institutions mexicaines et des institutions françaises comme l'INRA, le GERDAT ou l'ORSTOM.

F. LERIN était chargé pour le compte du IAMM d'identifier les coopérations potentielles en matière de recherche et de formation sur la planification et la politique agricole. R-G PASQUIS devait pour le compte du GERDAT, repérer les opérations de recherche sur les systèmes agraires pouvant déboucher sur des opérations de recherche-développement.

L. TUBIANA avait à charge pour l'INRA, le repérage des équipes de sciences sociales susceptibles de devenir des partenaires pour les chercheurs de l'INRA.

.../...

(1) voir programme et liste de participants en annexe n°1

II - NOTES SUR LA SITUATION MEXICAINE : CRISE FINANCIERE, POLITIQUES AGRICOLES ET INCERTITUDES POLITIQUES

Le poids de la crise financière et économique qui affecte aujourd'hui le Mexique pèse lourd dans les débats qui préparent la constitution du gouvernement du prochain président mexicain MIGUEL DE LA MADRID HURTADO (MMH) -dont le sextennat couvrira la période XII-1982/XII-1988. Sur fond de crise agricole de longue période le SAM (1) a été un ambitieux projet de soutien à une petite paysannerie d'agriculture pluviale malmenée par trois décennies de politique agricole. En 1979, le pays avait les moyens de cette politique coûteuse, aujourd'hui il ne les a (provisoirement) plus. Pourtant, quelque soit l'évaluation officielle qui sera faite du SAM et les choix opérés en terme de personnel et d'orientations politiques, le problème de la participation du petit et moyen paysannat, comme le problème de l'alimentation des populations marginales resteront, pour le Mexique, un enjeu capital de la prochaine décennie.

1. LA SITUATION ECONOMIQUE ET FINANCIERE : (points de repères)

Le sexennat de Luis Echeverria Alvarez (LEA, 1970 - 76) s'était achevé dans une débâcle économique grave sanctionnée en 1976 par une dévaluation de près de 50% du peso, obligeant son successeur José Lopez Portillo (JLP 1976 - 82) à conclure trois années consécutives, 1977, 1978 et 1979, des accords de stabilisation avec le FMI, largement appuyés par les Etats-Unis.

Cette crise a souvent été attribuée à la politique expansionniste menée par le gouvernement mexicain à partir de 1972, qui s'est proposé de relancer la production par la demande, notamment celle du secteur public (2). Cette politique s'est traduite par une forte augmentation de l'inflation dès 1973, un déséquilibre croissant de la balance des paiements, une perte importante de capitaux et une diminution des investissements étrangers.

Pour de nombreux observateurs toutefois, cette crise de 1976 est surtout l'aboutissement (sans doute précipité et aggravé) de déséquilibres structurels graves : distribution très inégalitaires du revenu (une des plus forte de l'Amérique Latine), taux de chômage et sous-emploi très élevés (40% selon certaines estimations), perte de compétitivité dans l'industrie nationale et stagnation agricole aggravant le déséquilibre rural/urbain et marginalisant des pans importants de la paysannerie.

Fort heureusement le coût social de la politique de stabilisation menée par JLP durant les premières années de son sexennat, a été atténuée par l'ampleur de la reprise économique, liée d'une part à la découverte de macro-gisements pétroliers (3) d'autre part au niveau de l'activité économique des E.U.A. favorisant les marchés d'exportation.

.../...

(1) Système Alimentaire Mexicain, voir plus loin.

(2) Dans le cas de l'Agriculture, le Gouvernement de LEA a renversé une tendance continue à la diminution des dépenses publiques.

(3) Le Mexique devenait ainsi la 5ème réserve mondiale d'hydrocarbures derrière l'Arabie Saoudite, le Koweït, l'URSS et l'Iran. De 1977 à 1981 les recettes pétrolières sont passées d'un peu plus d'un milliard de dollars à 14,6 , constituant déjà 75% des exportations totales du pays.

Dès 1978 le taux de croissance du PNB remontait à plus de 7% (contre 3 et 3,3 en 1976 et 1977), niveau qu'il devait conserver les trois années suivantes (8,0 ; 7,4 ; 7,2); ... période d'"euphorie pétrolière" largement amplifiée sur la scène internationale par l'intérêt porté au nouveau "géant pétrolier" et à sa future prospérité. Les options prises et l'ampleur du revers financier qui devait suivre sont liés à cette phase d'optimisme. Bien que l'administration mexicaine ait été consciente des effets négatifs potentiels d'une "pétrolisation" du commerce extérieur et de l'économie (1), le Mexique n'a pas su éviter un endettement public et privé trop rapide et trop peu contrôlé, une forte inflation, une dégradation rapide du peso, et une accélération brutale des importations conduisant à un déficit commercial important.

Là encore, la politique gouvernementale n'est pas seule en cause ; la stagnation des prix du pétrole au début de l'année s'est confirmé et a pris l'allure d'une véritable dépression (2) qui a précipité la crise de confiance internationale. Après avoir favorisé une anticipation des revenus pétroliers les milieux financiers en sont venus à douter de la capacité de remboursement de la dette extérieure du Mexique. Le comportement cyclique politico-économique sexennal du pays a encore aggravé cette situation et l'année 1982 est devenue l'année de "la plus grande crise économique mexicaine depuis la Révolution de 1911 - 1920".

Il est vrai que la dette extérieure s'élève à 81 milliards de dollars dont sans doute près de 10 arrivent à échéance en 1982 alors que la hausse des taux d'intérêt américains rend l'argent plus cher et que la baisse brutale des activités (la croissance est retombée à 2,2% environ) met en danger de nombreuses entreprises (3). Le taux d'inflation qui a plus que doublé en 1982 (et se situe entre 80 et 90%), est incontrôlé, il s'est accompagné d'une fuite de capitaux extrêmement rapide et massive.

Ainsi, au terme de son mandat JLP est obligé de recourir à deux dévaluations (février et août 1982) (4) et en septembre il nationalise le secteur bancaire. Il laisse à son successeur, par le biais d'un accord de stabilisation avec le FMI une situation plus contraignante que celle dont il avait hérité, puisque cet accord prévoit sur 3 ans (1983 - 1985) une réduction du déficit budgétaire à moins de 4% de la PIB alors qu'il avait atteint 16% en 1982. Les marges de manoeuvre du gouvernement de MMH sont ainsi considérablement rétrécies, notamment en ce qui concerne le coûteux soutien à une politique de structure dans le secteur agricole.

.../...

-
- (1) Le choix de fixer un plafond aux exportations pétrolières, un fort taux de réinvestissement dans le secteur pétrolier et le SAM ont été parmi les principales décisions liées à cette prévention.
 - (2) Le prix du brut de l'Isthme est passé de plus de 38 dollars américains au début de l'année 1981 à moins de 33; le brut Maya d'un peu plus de 35 à 25!
 - (3) Comme cela est arrivé pour le Groupe Alpha (le plus grand groupe privé latino-américain) qui s'est trouvé dans l'impossibilité de rembourser une dette de 2,3 milliards de dollars.
 - (4) La dernière instituant un complexe système de change différentiel selon l'utilisation des devises. Le gel en monnaie locale des comptes en dollars a aussi été imposé.

2. LES INSTITUTIONS ET LES ORIENTATIONS DE LA POLITIQUE AGRICOLE :

En matière de politique agricole la grande affaire du sexennat „ qui s'achèvera définitivement le 1er décembre 1982 aura été, sans aucun doute, la conception et l'application du Système Alimentaire Mexicain (SAM). Stratégie destinée à résoudre la crise agricole mexicaine et répondre aux besoins alimentaires de la population. Le SAM a cherché à renforcer l'agriculture non-irriguée (1) et le secteur paysan en développant des programmes de soutien aux cultures de base.

Mis en place par une équipe amenée par Casio Luiselli, le SAM, a fonctionné sous l'autorité directe du Chef de l'Etat. Son avenir n'est pas assuré et la succession présidentielle a ouvert une intense polémique (sur le coût, l'efficacité, le caractère "politique", etc. du SAM).

La renommée, interne et internationale, du SAM ne doit pas faire oublier pourtant l'autre fait important du sextennat de JLP : la promulgation de la "loi-cadre" dite Ley de Fomento Agropecuario, destinée à favoriser les associations entre différents types de producteurs et la constitution d'"agroindustries".

2.1. - Le contexte d'élaboration du SAM :

Le SAM a été élaboré avec pour contexte une grave crise agricole devenue manifeste depuis le début des années 1970, mais que les chiffres de production font remonter à l'année 1965. Jusqu'alors le Mexique avait connu de très élevés taux de croissance agricoles, bien supérieur au taux d'augmentation de la production nationale pourtant élevé (2).

De 1950 à 1965 le taux de croissance de l'agriculture a en effet atteint le chiffre remarquable de 4,6 % par an. La situation s'est dégradée ensuite puisque pendant les cinq années suivantes (1965-1970) ce taux est tombé à 2,3 % puis à 2 % de 1970 à 1975.

Ce ralentissement de la croissance de la production a obligé le pays à importer des quantités croissantes de biens alimentaires dès 1973. Cette année-là les importations ont été multipliées par deux atteignant 426 millions de dollars, puis près d'un milliard l'année suivante. Les importations resteront supérieures à 500 millions de dollars de 1975 à 1979 ; en 1980 elles doublent à nouveau pour atteindre 2,2 milliards de dollars (2,3 en 1981) et créer pour la première fois (depuis 30 ans) une balance agricole déficitaire de plus d'un demi milliard de dollars (soit un montant équivalent à plus d'un tiers des exportations agricoles).

Il est en effet important de souligner que de 1973 à 1979 la balance agricole est restée excédentaire (en raison de l'augmentation du volume de

.../... _____

(1) 2,6 millions d'exploitants cultivant environ 12 millions d'hectares.

(2) 3,1 % pour la décennie 1970-80 contre 3,3% pour la décennie antérieure 1960-70.

Entidades Federativas de la República Mexicana



marchandises exportées mais aussi en raison de termes de l'échange très favorables aux exportations mexicaines).

Depuis 1980 la balance commerciale agricole est déficitaire et il semble que cette année-là se soit amorcé un véritable changement de tendance (1).

Autre élément important expliquant la formule choisie par le gouvernement de JLP ; la succession d'opérations partielles de développement du secteur, dont les plus importantes ont été le Plan régional Puebla (1967) et le programme PIDER sur les zones marginalisées (1973). Par ailleurs le renforcement des appareils administratifs déjà existants sous LEA n'avait pas donné les résultats escomptés.

Le gouvernement de JLP se devait donc de formuler un projet à la hauteur des espoirs suscités par la découverte des macro-gisements pétroliers et à la mesure des tensions nées de la situation agricole et rurale.

2.2. - Les objectifs du SAM et ses moyens :

Dès le début de l'année 1979, au sortir des deux années d'austérité stabilisatrice, JLP charge Casio Luiselli (un jeune et brillant économiste rural) de mener à bien les études nécessaires à la définition d'une stratégie agricole et alimentaire globale.

C. Luiselli réunira rapidement autour de lui une équipe dynamique de chercheurs et d'administrateurs, tout en associant une bonne partie des universités et des centres de recherche du pays à des études par filières et sur des thèmes transversaux. Le résultat en sera 22 rapports (soit près de 7.000 pages) traçant les lignes du projet de stratégie alimentaire. Autre effet de cette dynamique "présidentielle" : le regroupement autour d'un thème officiel d'une partie de la traditionnelle opposition intellectuelle au PRI et au gouvernement, démontrant une fois de plus la capacité d'intégration du "système mexicain" sa vivacité à trouver des thèmes fédérateurs.

Pour parachever cet inattendu rapprochement politique autour d'un thème national voir nationaliste, l'annonce officielle par JLP de la mise en route du SAM aura lieu le 18 mars 1980, jour anniversaire de la nationalisation des pétroles par le président Lazaro Cardenas.

- Les objectifs

Le SAM se définit explicitement comme une stratégie paysanne, qui se fonde sur le fait que la crise agricole est, pour l'essentiel, une crise du petit paysannat laissé-pour-compte de l'évolution modernisante des décennies antérieures. Depuis 20 ans, en effet, l'Etat a fait porter tous ses efforts sur les zones irriguées (près de 3/4 des dépenses budgétaires de l'agriculture leurs étaient consacrées dont une bonne partie dans le nord-ouest) et sur l'introduction de

.../...

(1) Le succès -en terme de commerce extérieur- était fondé sur une stratégie très sélective d'intensification des exploitations. Il explique en partie la lenteur avec laquelle le gouvernement mexicain a pris conscience de la profondeur de la crise agricole.

variétés à haut rendements.

Le SAM est en ce sens aussi, un projet politique de rapprochement entre l'Etat et les paysans dont l'"association" s'était distendue avec la perte de pouvoir de la centrale officielle (CNC - Confederación Nacional Campesina) et la montée des mouvements indépendants et des occupations de terres. Trois conditions de base à ce rapprochement :

1. Le partage de risques de la production agricole
2. Le respect et la promotion des organisations ("démocratiques de base ou de niveau supérieur")
3. Un changement technologique important dans les régions les plus marginalisées.

. Le SAM est une stratégie globale dont l'ambition est de répondre en même temps aux problèmes de production (offre) et de consommation (demande).

Elle part d'une double constatation : l'existence de plus de 19 millions de mal-nourris dans le pays dont la majorité vivent en zone rurale, sur des terroirs traditionnels : les familles paysannes forment donc, faute de revenus et/ou de production suffisant l'essentiel de la population en situation alimentaire difficile. Le SAM propose de soutenir le revenu de ces producteurs, d'augmenter les services mis à leur disposition et de stimuler leurs productions -notamment les productions vivrières, le maïs et le frijol (1) .

Il s'agit aussi de rationaliser l'ensemble des filières. De la production des entrants aux modèles de consommation (la mal-nutrition étant aussi fréquente, sinon plus, que la sous-nutrition) en passant par les systèmes de commercialisation, stockage transformation (agroindustries) et distribution.

Le SAM est enfin une "stratégie nationale" qui cherche :

- d'une part à éviter une trop grande dépendance à l'égard de l'approvisionnement extérieur - essentiellement nord-américain de surcroît,
- d'autre part à canaliser vers le secteur paysan défavorisé une partie de la rente pétrolière, en permettant ainsi (selon la conception du projet) d'éviter les effets induits négatifs de la diffusion de la rente dans l'économie nationale - accentuation du déséquilibre ville/campagne, augmentation de l'inégalité des revenus, chute de la production agricole etc...

Le SAM se propose ainsi de "mobiliser" les ressources existantes; il estime plausible une augmentation de l'ordre de 20 millions de tonnes de la production céréalière ainsi que l'utilisation d'une frontière agricole de plus de 10 millions d'hectares.

L'objectif symbolique est d'obtenir en un laps de temps très court l'autosuffisance en maïs et frijol (1982) et en "grains" (céréales et d'oléoprotéagineux, 1985).

.../...

(1) "Cette crise du maïs, écrit C. Luiselli est la crise paysanne puisque c'est autour de cette céréale que se fait la vie ou se disloque la sécurité paysanne".

- Les instruments

Le SAM a favorisé un substantiel relèvement des prix agricoles de garantie et un réajustement des rapports de prix entre les produits de base et les cultures concurrentes (notamment le sorgho).

Le SAM a engagé une série d'actions destinées à favoriser l'utilisation d'intrants, notamment :

- prêts à 12% d'intérêt pour le maïs et le frijol (taux négatif) couvrant 100% des coûts de production -y compris le travail- et incitant les paysans à remettre en culture des terres abandonnées. Les autres cultures bénéficiant d'un taux de 16% pour 70% des coûts de production ,
- programme de "risque mutuel" (riesgo compartido) par lequel l'Etat s'engage à couvrir la valeur de la production (et non simplement les coûts de production) en cas de calamité ,
- distribution de 600.000 t de fertilisants aux paysans cultivant le maïs et le frijol avec une réduction de 20% par rapport aux prix commerciaux,
- l'entreprise nationale de production de semences certifiées (PRONASE) double sa production annuelle de maïs/frijol
- diffusion de pesticides par le BANRURAL pour 850.000 ha. de maïs/frijol

Dans les zones irriguées le gouvernement s'engage dans un programme de long terme (10 ans) sur 3,8 millions d'ha.

Autre volet important de l'action du SAM : la nutrition et le modèle de consommation alimentaire :

- un "panier de consommation" de base de 30 articles (canasta basica recomendable) adaptés aux besoins et revenus réels de la majorité de la population a été défini et largement diffusé par tous les moyens (radio, TV, presse, animation locale, etc.).

Parallèlement le SAM engageait sur ces 30 produits des actions de développement de la production; le "panier" était ainsi conçu comme un "instrument de programmation nutritionnel et productif".

- l'Etat augmente considérablement son réseau de distribution (magasin CONASUPO),
- et s'engage à subventionner (à 30% environ) le "panier" de sorte que le consommateur ne paie pas plus de 9 \$ pour sa consommation journalière.

D'autres instruments (comme le repérage de 699 municipalités en "état critique", où le développement de la pêche villageoise etc.) ont été mis au point par le SAM. Nous y reviendrons plus systématiquement dans des publications ultérieures ainsi que sur les résultats du SAM, dont l'appréciation demande des données qui ne sont pas encore disponibles et un travail d'analyse long et complexe.

Ce qu'il importe de noter ici, c'est :

- d'une part que ce programme n'est pas resté lettre morte. Même

.../...

s'il a partiellement manqué sa "population cible", voire même ses objectifs fondamentaux comme le soutiennent ses détracteurs il a été le centre de décision d'importantes dépenses budgétaires, soit en terme de soutien des prix à la consommation alimentaire ou à la production agricole, soit en terme d'exécution de programme ruraux (1) ;

- d'autre part, le SAM est resté un organisme relativement restreint, toujours lié à la Présidence de la République, chargé d'obtenir et de traiter l'information sur le secteur, de mettre en place et de soutenir les actions de diffusion et d'encadrement, de peser dans les décisions des divers Ministères et organismes chargés du secteur agro-alimentaire : Ministère de l'Agriculture (SARH), Ministère de la Réforme Agraire (SRA), BANRURAL, INCA-FAO, Instituts de Recherche, Programme PIDER, CONASUPO etc.

Le SAM a donc cherché à imposer une stratégie, à coordonner des actions destinées à la mettre en œuvre, à stimuler des institutions et des groupes, à dynamiser en vue d'une fin définie l'ensemble de la structure d'encadrement et de gestion du secteur agricole et alimentaire.

Cette position n'a pas été sans provoquer de vifs conflits de compétence perceptibles chez tous les interlocuteurs rencontrés lors de notre mission.

2.3. - La loi cadre agricole :

Il est nécessaire de dire un mot de La Ley de Fomento Agropecuario qui a été le second "événement" en matière de politique agricole au cours du sexennat de JLP. Préparé par un des assesseurs du Président (J. Antonio UGARTE) le projet de texte de loi a circulé officieusement au cours des tous premiers mois de 1979. Un vive polémique s'est alors engagée sur son interprétation et sur son caractère éventuellement anticonstitutionnel. Elle ne devait être adoptée que près de deux ans plus tard en décembre 1980, alors que la mise en route du SAM avait permis d'améliorer l'image "agrarienne" (agrarista) et pro-paysanne (campesinista) de la Présidence. Cette loi est un important moyen d'orientation de structure puisqu'elle permet notamment des associations entre différents types de propriétaires - ejidos, petits producteurs, grandes entreprises agricoles - et que ces associations peuvent devenir "sujets de crédits" public ou privé. Une telle possibilité pourrait rendre quasi-légale la location de terres ejidales aux grands propriétaires et donc légaliser le néo-latifondium. Assortie de mesures ayant trait à la sécurité de la propriété foncière, à la possibilité de mise en culture fourragères de terres d'élevage etc..., la loi de "fomento agropecuario" peut apparaître comme le cadre juridique d'une politique exactement inverse de celle appliquée par le SAM : une stratégie s'appuyant essentiellement sur le secteur privé des entrepreneurs agricoles et des gros paysans, noyau de dynamisation de l'ensemble de la structure

.../...

- (1) Les évaluations du coût financier du SAM sont encore très incertaines. Certains auteurs estiment que "le coût budgétaire pour la seule année 1981 aurait été de l'ordre de 3 milliards de dollars (mesure d'incitation à la production de produits de base et subvention à la consommation)". (A. Schumacker, mai 1981) Mais imputer au SAM l'ensemble du budget de CONASUPO est un raisonnement très approximatif puisque ces subventions existaient déjà avant la constitution du SAM.

agraire (au risque de son accaparement) et promoteur des agro-industries locales.

Certains courants critiques mexicains jugent que la loi cadre est la preuve de la nature démagogique du SAM, certains pensent même que cette loi montre clairement le caractère machiavélique du pouvoir d'Etat, capable de combiner une politique paysanne avec un projet de soumission totale du paysannat au capitalisme agraire (largement "transnationalisé"). Avec de nombreux autres commentateurs il nous semble que cette politique bicéphale correspond plutôt au complexe système de négociation du pouvoir économique au Mexique et à l'impossibilité dans laquelle se trouve le pouvoir d'Etat de trancher en faveur de l'une ou l'autre thèse.

3. LES INCERTITUDES POLITIQUES DE LA SUCCESSION PRESIDENTIELLE

Le SAM a été, est encore vivement critiqué. La mission s'est trouvée au Mexique plongée dans cette atmosphère polémique liée, bien évidemment, à la succession présidentielle et à la grilla (les manoeuvres) politique décidant de la répartition des huesos (les os), c'est-à-dire des portefeuilles, des directions ministérielles etc.. C'est le phénomène bien connu de mue sexennale du personnel politique et technique de l'ensemble de l'administration mexicaine.

Compte tenu de la situation financière nationale il est tout à fait exclu que le SAM -de l'avis même de ses participants- conserve le même niveau d'activité. Une politique d'austérité s'imposera (et sera imposée) au Mexique pour les prochaines années (1).

Certaines rumeurs laissent entendre une diminution minimum de 10% des budgets ministériels (à l'exception de l'agriculture - 6% et du secteur pétrolier - 8%) la période enthousiaste et généreuse du SAM est donc définitivement close.

Il est même peu probable que le SAM se maintienne comme organisme indépendant, "transministériel", rattaché directement à la Présidence de la République. La plupart de nos interlocuteurs estimaient que le SAM avait pourtant joué un rôle positif en mettant "en première page" le problème agricole et rural dont la gravité et l'importance ne fait aujourd'hui plus de doute pour personne. Ils estimaient donc, même lorsqu'ils y étaient farouchement hostiles, que "l'idée du SAM" (cad. une stratégie agricole et alimentaire globale) devait être maintenue, soit sous forme d'un organisme de "recherche opérationnelle" sur la stratégie alimentaire nationale, soit repris et digéré par les institutions gérant, de droit, la politique agricole. La SARH reprendrait ainsi un rôle prépondérant à partir d'enveloppes budgétaires décidées

(1) La question est de savoir combien de temps : 2/3 ans comme au cours du sexennat précédent ? La réponse est liée aux résultats de la politique que mènera MMH et sans doute aussi aux évolutions de prix du pétrole sur le marché mondial.

par le Ministère du Budget et du Plan (SPP).

D'autres interlocuteurs ont envisagé au cours de discussions la création d'un "cabinet sectoriel" interministériel ou celle d'un Ministère de l'alimentation.

Les choix seront fait au cours des premiers jours de décembre.

L'impression que la mission a retiré des discussions menées avec différents types d'interlocuteurs (voir calendrier de la mission) représentant la majeure partie de la gamme de positions prises dans ce débat, est surtout celle de l'évidence et de l'urgence du problème paysan. Ce "consensus" rend peu probable un changement radical à court terme de la politique agricole mexicaine. Il nous a permis de discuter avec tous les partenaires des contraintes, des conditions et des enjeux (nationaux et internationaux) des stratégies paysannes. Tous nos interlocuteurs ont manifesté le plus vif intérêt pour l'expérience française qu'il s'agisse du modèle paysan et coopératif adopté dans notre pays, de la recherche agronomique ou des évolutions très récentes de la politique française.

III - LES INSTITUTIONS DE RECHERCHE ET D'ENCADREMENT

Les convergences manifestées lors du séminaire et la présence de nombreux scientifiques, ont permis de définir assez rapidement des orientations de recherches communes. Les conclusions rédigées en commun dans le document de synthèse en rappellent les principaux points. L'étape suivante de la mission a pu être consacrée à des prises de contact et des discussions avec de nombreux centres de recherche mexicains.

Les conversations et les échanges facilités par les retombées positives du colloque se sont donc déroulées dans l'esprit créé lors du séminaire. Tout en renforçant les accords déjà pris lors d'accords antérieurs en matière de recherche (missions, échanges de chercheurs, projet spécifiques, etc...), il a été tenté de trouver des méthodes -légères en terme de moyens- permettant de coordonner de manière souple certains aspects de la coopération scientifique et technique pour le développement du secteur.

La proposition d'installer des observatoires régionaux et de mettre en place des Réseaux Associatifs de Recherche semble répondre aux préoccupations évoquées au cours du colloque et lors des rencontres avec les Institutions de Recherche.

.../...

1. LA RECHERCHE AGRONOMIQUE ET LA VULGARISATION AGRICOLE

I.N.I.A. (Institut National de Recherche Agronomique)

Nous ne présenterons pas ici l'Institut dont l'organisation et le fonctionnement furent déjà à maintes reprises détaillés et expliqués par J. CASAS (1). Nous nous bornerons à décrire le panorama actuel des accords existants et des possibilités futures de collaboration.

Premiers entretiens avec M. REYES OSORIO (Secrétaire Technique du "Gabinete Agropecuario" de la Présidence de la République)

Nous n'insisterons pas sur la valeur de notre interlocuteur qui fut déjà présentée lors de rapports antérieurs (2). M. REYES OSORIO porte un intérêt particulier à tous les accords déjà établis ou à venir avec l'I.N.I.A., ainsi qu'à la procédure de co-développement entamée avec la France.

En plus des secteurs sols (récente mission de MM. SERVANT et CABIDOCHÉ), riz, pathologie du caféier, vétérinaire, aviculture, porciculture et cuniculture (avec la Direction du petit élevage) etc. il est apparu intéressant d'étudier la possibilité d'accords précis dans le domaine du machinisme agricole et du secteur sciences sociales.

L'I.N.I.A. pourrait aussi être le cadre de réflexions poussées sur la conception de projets intégrés (3).

Parallèlement aux accords avec le C.O.N.A.C.y.T. qui n'intègre malheureusement par toutes les recherches du pays, il semble souhaitable de traiter directement avec les instituts et notamment l'I.N.I.A. Cependant il est nécessaire de présenter un programme ambitieux et précis d'intentions. Si M. REYES OSORIO insiste sur la notion "*d'intention*" c'est parce qu'il prend très justement en compte l'instabilité politique actuelle. Cependant il assure que l'I.N.I.A. sera toujours l'interlocuteur opportun dans l'avenir pour négocier tout type d'accord.

Le Directeur du Centre Scientifique et Technique de l'Ambassade de France, Monsieur Jean-Claude PIET, présenta succinctement les accords actuels ou futurs en matière de Recherche Agronomique (4).

.../...

(1) Liste des rapports de mission consultés cf Annexes n°2 et 3.

(2) Rapport Mission au Mexique du 12 au 19 mai 1979 de MM. LACHAUX et DANIEL.

(3) L'I.N.I.A. verrait aussi d'un très bon oeil des informations régulières provenant de la France sur l'évolution des prix des produits agricoles.

(4) Liste provisoire non exhaustive et sujette à révisions

SPECIALITE	INTERLOCUTEUR MEXICAIN	CONTREPARTIE FRANCAISE
Sols	I.N.I.A. I.N.I.R.E.B. C.S.A.T.	INRA/GERDAT/ORSTOM
Machinisme	I.N.I.A. S.E.P.A.F.I.N. B.A.N.R.U.R.A.L.	GERDAT (CEEMAT)
Technologie alternative	C.I.D.I.I.R.	GRET
Café	I.N.I.A. I.N.I.R.E.B.	GERDAT (IRCC)
Oléagineux	I.N.I.A. S.A.M.	GERDAT (IRHO)
Fourrages alternatifs	I.N.I.A. S.A.M.	GERDAT
Pomme de Terre	S.A.R.H. Etat de Puebla	Ministère de l'Agriculture
Agro Foresterie	I.N.I.A. I.N.I.F. S.A.R.H.	INRA GERDAT USTL
Culture de Tissus	I.N.I.A. Collège de Chapingo	INRA GERDAT
Apiculture	S.A.R.H. C.S.A.T.	
Porciculture	I.N.I.P. D.G.G. (1) Nutrimex	INRA I.T.P. Coopératives
Cuniculture	D.G.G. Nutrimex	INRA
Caprins - Ovins	U.A.M.-X.	INRA/Coopération Technique

(1) Institut National de Recherche en Porciculture - Direction Générale d'Elevage

Coopératives Laitières	S.A.R.H. (Jalisco-Bajio)	CFCA Min. Agri. Fédé. producteurs
Production de Lait	C.S.A.T.	INRA
Centres d' approvisionnement (système d' information)	S.A.R.H.	Min. Agri.
Projet BAJO PANUCO		SOGREAH
Observatoires régionaux	Collège de Michoacan I.N.I.R.E.B. I.N.C.A. U.A.M.	GERDAT (IFARC) INRA ORSTOM
Planification agricole	S.A.M. S.A.R.H. S.P.P.	Mini Plan Min. Agri. IAMM INRA

Entretiens avec MM. Jesus MONCADA de la Fuente
(Directeur Général)

Angel RAMOS SANCHEZ
(Sous-Directeur de la Recherche :
"Région Sud")

Rodolfo MORENO DAHME
(Sous-Directeur des services techniques
d'assistance)

Eduardo LIMON GARCIA
(Chef du département des accords
interinstitutionnels)

Marcos GUERRA VALDES
(Chef de la section des accords
interinstitutionnels)

C'est à la demande expresse de M. REYES OSORIO que s'est déroulée cette réunion extrêmement positive puisqu'après un exposé de nos objectifs, nous avons reçu tous les accords de principe que nous désirions et nous pensons pouvoir compter de nouveau sur les appuis bienveillants des différentes directions concernées par notre projet. Le directeur général MONCADA DE LA FUENTE a notamment insisté sur le besoin d'un appui français et d'un échange en économie rurale tant micro-économique.

.../...

De plus Angel RAMOS SANCHEZ, qui est le fondateur du C.S.A.T. (Collège Supérieur d'Agriculture Tropicale) de CARDENAS - TABASCO, s'est montré très intéressé par la coopération avec la France. Aussi, nous pensons qu'une collaboration avec le Collège dans le cadre de l'observatoire de l'état de Veracruz sera d'autant plus facile.

I.N.I.R.E.B. (Institut National de Recherche sur les Ressources Biotiques)

L'I.N.I.R.E.B. basé à XALAPA (état de Veracruz) fut créé en 1975, sous forme d'association civile par le Dr GOMEZ POMPA. Il illustre une volonté de décentralisation des activités scientifiques, à partir de Centres de Recherche orientés vers la problématique et les ressources régionales.

Devenant en 1979 organisme public (1) (décret du Président de la République, Lic. José LOPEZ PORTILLO) il vit son champ d'action passer à l'échelle de toute la République (Carte).

Situé dans l'Etat de Veracruz (2), l'institut a donc une vocation de Recherche sur le tropique humide (3) et sur la problématique de la Région du golfe (4). Mais ses dimensions nationales et même internationales (5) (diffusion de la revue "BIOTICA", reconnue internationalement par la communauté scientifique) prennent de plus en plus d'ampleur.

.../...

- (1) "Organismo Federal Decentralizado"
- (2) Située à 1.400 m. d'altitude, XALAPA (300.000 hab.) est la seconde ville de l'Etat et possède la 3ème université de la République. C'est une ville administrative, commerçante et fournissant de nombreux services. Situé sur un des principaux axes routiers du pays, au centre de la zone caféière à l'intersection (grâce à son relief) des zones climatiques tropicale et continentale et sous un climat chaud et humide qui favorise la présence de la forêt ombrophile (Bosque de niebla), elle représente un centre d'intérêt certain pour les activités de Recherche Agro-économique. Il existe une faculté de chimie (agricole, industrielle et pharmaceutique) à ORIZABA et une université Agronomique à CORDOBA. Il faut encore citer l'Institut de Recherche et des Etudes Economiques et Sociales (I.I.E.S.) qui réalise des études sur l'économie agraire et le développement (cf calendrier de la mission).
- (3) Programmes sur la flore de Veracruz, sur la régénération des forêts, l'agroforesterie ou les agrosystèmes caféiers.
- (4) L'Etat de Veracruz (7 millions d'habitants) est le premier état agricole : premier producteur de fruits, deuxième éleveur de porcs, grand producteur de canne à sucre, de café, etc... et deuxième producteur de pétrole, après l'Etat de Campeche.
- (5) Liste des accords avec des institutions étrangères en Annexe n°4.

.../...

(1) PROGRAMME DE L'INIREB ET REPARTITION GEOGRAPHIQUE DES INTERVENTIONS DE L'INSTITUT

La estructura del Instituto Nacional de Investigaciones sobre Recursos Bióticos se basa en diez programas de trabajo:

- Flora de México
- Laboratorio de Ciencia y Tecnología de la Madera
- Aprovechamiento de los Recursos Bióticos Acuáticos
- Estudios Ecológicos Básicos
- Planeación Ecológica de l Uso de la Tierra
- Agroecosistemas
- Desarrollo Tecnológico de los Recursos Bióticos
- Jardín Botánico Francisco Javier Clavijero
- Formación Académica
- Servicios a la Investigación

Cada programa tiene objetivos particulares englobados dentro de los objetivos generales de la Institución; y a la vez varios proyectos forman un programa. Además se desarrollan algunos proyectos que integran a los investigadores y los recursos de varios programas bajo una investigación común.

De acuerdo con los objetivos generales y particulares de cada programa, hasta la fecha se han realizado trabajos en los Estados de Veracruz, Tabasco, Hidalgo, Oaxaca, Michoacán, Yucatán, Chiapas, Durango, Nuevo León, Puebla, Campeche, Quintana Roo y el Valle de México.



(2) LOCALISATION ET CARACTERISTIQUES DES CENTRES ET STATIONS DE L'INIREB

Ubicación de las oficinas y estaciones de investigación del Instituto Nacional de Investigaciones sobre Recursos Bióticos

LOCALIDAD	LONGITUD	LATITUD	ALTITUD	CLIMA
Xalapa, Ver. 1/	96°55'	19°32'	1 361	Cf(m)w'(b'i')g. Templado húmedo con lluvias abundantes, mes más seco superior a los 40 mm, canícula, verano fresco y largo, con poca oscilación térmica, marcha de temperatura tipo gangas.
La Mancha, Ver. 2/	96°22'40"	19°36'	1 300	Aw2''(w)(i') Cálido subhúmedo con lluvias en verano y canícula, con índice de humedad mayor de 55.3, porcentaje de lluvia invernal menor de 5 y poca oscilación térmica.
Jardín Bot. Fco. J. Clavijero 2/	96°55'26"	19°30'	1 300	(A)C(im)a(i')g. Semicálido húmedo con lluvias en verano y parte de otoño.
Ciudad de México (Observatorio de Tacubaya) 1/	99°12'	19°24'	2 309	C(w1)(wb)g. Templado subhúmedo con lluvias de verano. Índice de humedad menor de 43.2. Verano fresco y largo, porcentaje de lluvia invernal menor de 5.
Merida, Yuc. 1/	89°39'	20°59'	1 300	Aw0''(x')(i')g. Cálido subhúmedo con lluvias de verano con canícula, porcentaje de lluvia invernal mayor de 10.2, poca oscilación térmica, marcha anual de la temperatura tipo gangas.
San Pedro Balancán, Tab. 2/	92°14'17"	18°18'12"	20	Amw''ig. Cálido húmedo con lluvias en verano, influencia del monzón, con canícula, isotermal, marcha de temperatura tipo gangas.

1/ Modificaciones al Sistema de Clasificación Climática de Köppen. E. García, 1981

2/ Tomados de la carta de climas CETENAL, 1970.

A partir d'objectifs bien définis, l'Institut associe aux activités de Recherche, la diffusion et la publication, de l'information et des résultats scientifiques et techniques ainsi que la formation (1) et la vulgarisation.

Ces activités se réalisent (2) selon un organigramme précis (tableau).

Très souvent les programmes visent une intégration de leurs réalisations en réunissant des institutions étatiques ou fédérales sur des zones pilotes ou autour de thèmes communs. C'est ainsi, par exemple, qu'un programme S.A.M.-I.N.I.R.E.B. de recherches génétique et historique sur le maïs a pris naissance et s'est donné entre autres objectifs la mise en place de réserves de matériel végétal (800 ha à MANATLAN) et l'étude de la variété "Zea diploperennis".

Nous ne détaillerons que les programmes concernant directement le projet d'observatoire régional :

Programme Agro Ecosystème

Programme Bio Aqua

Programme Planification Ecologique et Agricole

Le Programme Agro-écosystème

Actuellement le travail le plus avancé concerne l'agro-système caféier (3). Ces études ont été menées autour du centre de XALAPA et mettent en évidence la concurrence entre cette culture et la canne à sucre en aval et avec la production laitière en amont.

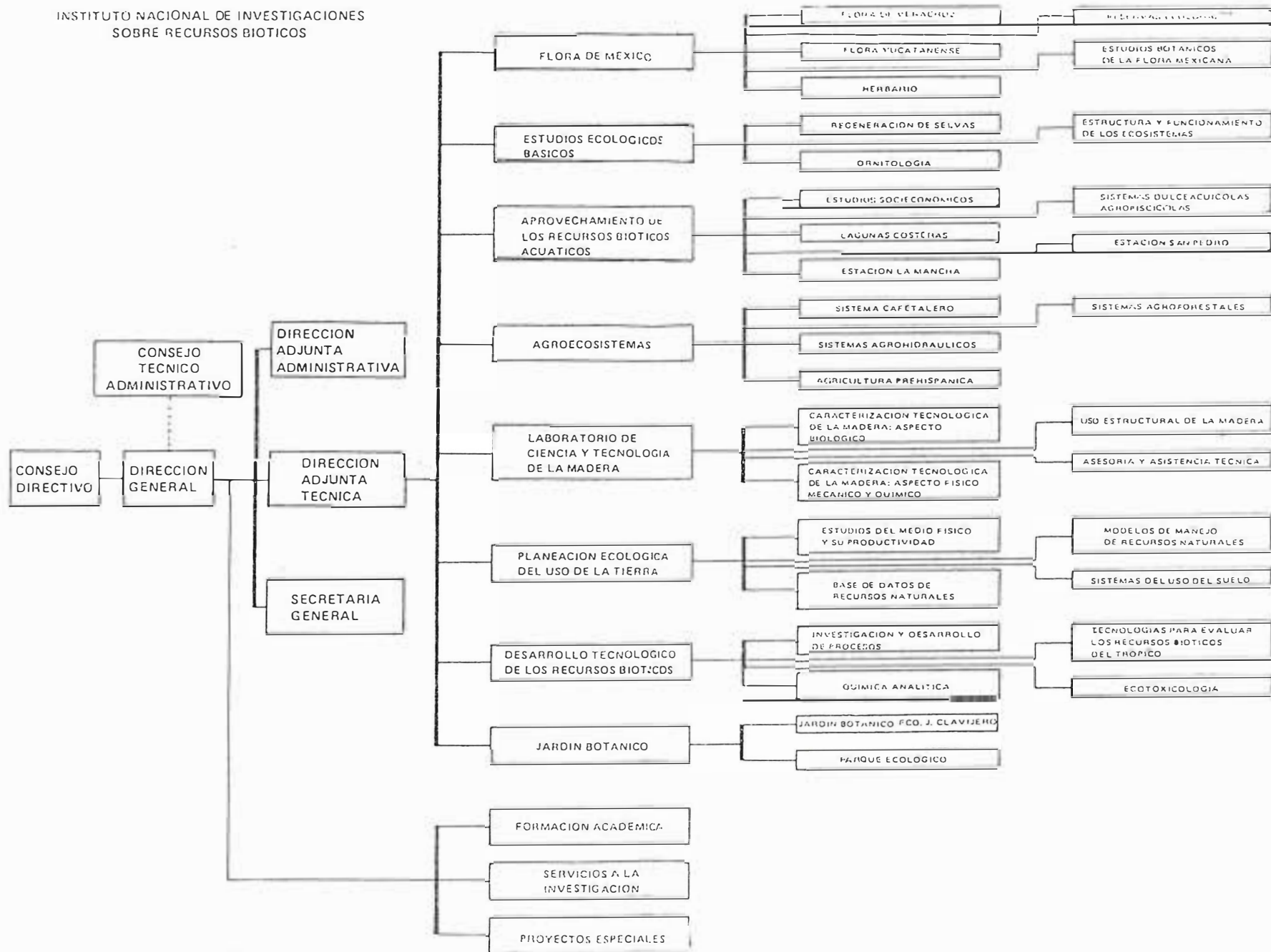
Les résultats de ces études auxquels s'ajouteraient des données économiques devraient permettre de formuler des propositions alternatives.

Le Programme Bio Aqua (démarré en juin 1978) vise la gestion intégrée des ressources du milieu grâce à des "fermes pilotes" associant la production de fruits (4) et légumes, l'élevage de volailles, de porcs, et de poissons (tilapias et carpes) (5), et la production d'Energie par le biogaz.

.../...

- (1) Formation académique : thèse, service social des techniciens etc., Formation de professionnels, producteurs etc.
- (2) Le personnel de l'I.N.I.R.E.B. est constitué de plus de 50 chercheurs et presque autant d'auxiliaires de Recherche, de 8 assesseurs, 26 boursiers, 29 techniciens, 34 auxiliaires, 50 auxiliaires de terrain et 59 employés dans l'administration, soit un total de plus de 300 personnes.
- (3) Au niveau national 3.000.000 de personnes vivent du café et la rente correspondante s'élève à 600.000.000 \$ U.S..
- (4) Grâce à la mise en place de pépinières d'arbres fruitiers.
- (5) Dans certains cas il peut s'agir d'aquaculture marine.

INSTITUTO NACIONAL DE INVESTIGACIONES
SOBRE RECURSOS BIOTICOS



ORGANIGRAMME DES PROGRAMES DE L'INIREB

Nous citerons comme exemple les Centres de Buena Vista (1) du MORRO de la MANCHA (en bordure du golfe) et le projet de NACAJUCA-TABASCO de "Camellones Chontales". Ces deux derniers programmes étant orientés vers la rationalisation d'un système de culture sur banquettes en zone inondée(2) .

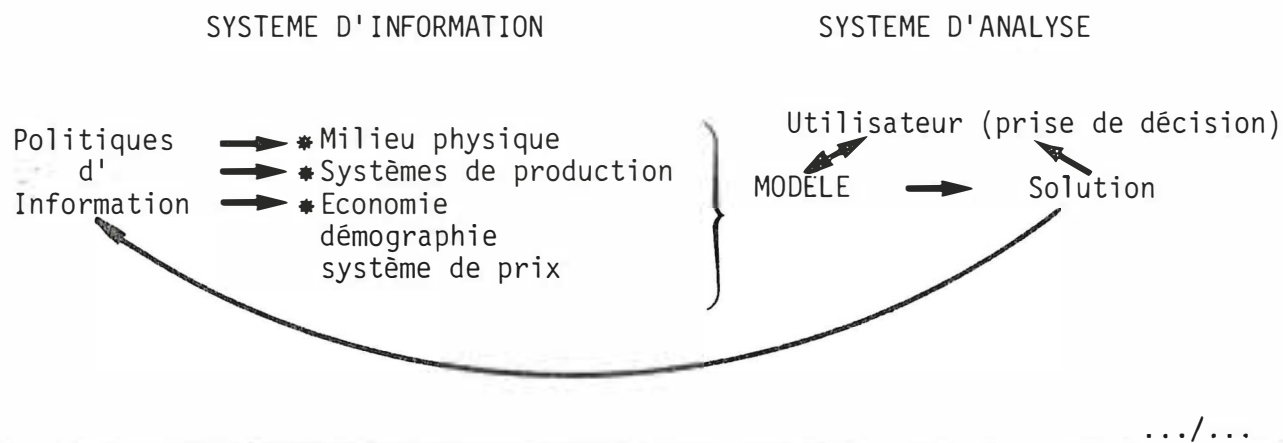
C'est la diffusion très large des résultats de l'I.N.I.R.E.B. grâce à la publication de bulletins qui permet aux producteurs de prendre connaissance de ses activités et très souvent de solliciter l'assistance de l'Institut.

Les interventions commencent très souvent par la réalisation de cours (information de base) qui permettent ensuite la formulation plus élaborée de la problématique et ainsi d'aborder d'autres aspects. Les programmes régionaux PIDER fournissent aussi des financements aux activités scientifiques de l'INIREB.

Ces programmes, selon notre interlocuteur, avaient déjà été évoqués lors de conversations menées avec M. POLY sur la conception de projets intégrés, pendant la visite du Secrétaire Général de l'I.N.I.R.E.B. en 1982 (3).

Un autre grand volet d'activité de l'Institut, se fonde sur la planification écologique de l'Agriculture (planeación Ecológica del uso de la tierra).

Ce programme devrait, à partir d'une typologie des producteurs et d'un système d'information permanent (niveaux des rendements, résultats économiques etc.) permettre de contrôler et suivre la planification agricole et la gestion du milieu naturel.



(1) Où l'institut mène aussi un programme d'animation et d'organisation des producteurs.

(2) Annexe n° 5

(3) Mission réalisée à Paris et Montpellier avec les responsables du S.A.M. et de la S.A.R.H.

Le schéma antérieur illustre comment, d'après l'I.N.I.R.E.B., il serait possible d'établir un système plus rationnel de prise de décision. Cependant de nombreuses interrogations subsistent quant au modèle à utiliser. (de nombreuses objections étant formulées à l'adresse de la programmation linéaire, malgré sa facilité d'emploi).

Les possibilités de collaboration avec l'I.N.I.R.E.B., reposent sur des démarches explicites concernant :

- l'Etude et l'utilisation des ressources biotiques de la zone caféière ;
- Etudes et cartes pédologiques de l'Etat de Veracruz

et à partir de conversations au cours desquelles nous avons insisté sur l'importance du suivi agronomique du système de chinampas.

Ces thèmes devraient s'intégrer dans le cadre d'une vision globale du fonctionnement de l'observatoire régional.

C.S.A.T. (Colegio Superior de Agricultura Tropical - post graduados de CARDENAS - TABASCO)

Fondé en 1969 le C.S.A.T. correspond au désir du gouvernement fédéral d'aider le développement agricole des zones tropicales, grâce à un programme de formation niveau maîtrise et à la mise en place en 1973 d'un centre d'expérimentation de la "Chontalpa".

L'enseignement très lié à la Recherche est dispensé par branches, elles-mêmes subdivisées en département.

BRANCHES	DEPARTEMENTS
: Agronomie	: Sols et phytotechnie
: Biologie	: Entomologie : Phytopathologie : Ecologie
: Zootechnie	: Fourrages : Nutrition : Génétique : Physiologie : Production animale

A cela s'ajoutent d'autres départements, tels que :

Sciences exactes
Sciences sociales

Le panorama est complété par des pratiques de terrain, et par le fonctionnement du Centre de Recherche.

La S.A.R.H. (1) est chargée de fournir les moyens financiers nécessaires au bon fonctionnement du collège.

.../...

(1) Secrétariat d'Agriculture et des Ressources Hydrauliques.

Les travaux de Recherche sont presque tous coordonnés avec les activités d'autres programmes comme :

PLANAT (Plan National d'Appui à l'Agriculture pluviale)

PIDER (Programme d'Investissement Public pour le Développement Rural)

PRODERITH (Programme de Développement Rural Intégral pour le Tropique Humide)

ou des associations de producteurs.

Les demandes de collaboration exprimées par le C.S.A.T. et qui pourraient entrer en partie dans le cadre d'un programme intégré plus vaste sont :

DEMANDE DE COLLABORATION	INTITULE	INTERLOCUTEUR FRANÇAIS
1 Projet Lait	Technologie du lait dans le Tropique humide	INRA INPL ENSIAA
2 Projet Apicole	---	---
3 Ethnobotanique	Ethnobotanique des potagers familiaux	INRA GERDAT
4 Aménagement du Territoire	Diagnostic et évaluation du milieu "tropique humide" en vue de sa mise en valeur	GERDAT ORSTOM INRA
5 Mise en valeur des sols tropicaux		INRA ORSTOM
6 Fourrages tropicaux	Amélioration des fourrages tropicaux avec introduction de légumineuses	GERDAT INRA

Les thèmes 4 et 5 (fortement liés respectivement aux 3 et 6) devraient faire partie des activités de l'observatoire régional de la région du golfe. C'est ainsi qu'il est prévu de coordonner les activités de Recherche mais aussi et surtout de formation de l'observatoire avec le C.S.A.T.

C.I.Q.R.O. (Centre de Recherche du Quintana Roo)

Association civile créée en 1979 avec la participation entre autres du gouvernement de l'ETAT, de l'UNAM, du CONACYT et de la commission du Plan National Hydraulique.

Sa mise en place correspond là encore à une volonté de

.../...

décentralisation de la Recherche Scientifique et Technique.

Les 4 programmes du centre sont :

1 - Programme de Production Agricole qui se subdivise en trois projets =

Techniques traditionnelles de culture
Systèmes de culture hydroponiques
Techniques intensives de culture

2 - Programme de Ressources naturelles :

Diagnostic écologique du Quintana Roo
Repeuplement en espèces animales sauvages
Réserve de la biosphère

3 - Programme de Développement communautaire

Amélioration de l'habitat
Hygiène domestique
Energie

4 - Programme d'éducation paysanne

Fonctionnant depuis peu, le centre n'a pas eu encore le temps d'étudier les systèmes de production paysans.

Nous avons donc proposé un travail à ce niveau en coordination avec les réalisations du centre.

Cette recherche devant se mener principalement sur le thème du transfert de technologie elle servirait de rétroalimentation aux études menées sur le centre. Bien que plus "légère", cette collaboration se réaliserait quand même en coordination avec les activités de l'observatoire installé dans l'éco-système forestier du Tropic humide. (Veracruz).

COLEGIO DE POST GRADUADOS DE CHAPINGO

Institution d'enseignement et de Recherche en Sciences Agricoles, le collège commença ses activités le 22 février 1959. En 1977 il devint un organisme décentralisé dépendant de la SARH. Puis en 1979 le Président de la République Lic. José Lopez Portillo signa le décret le faisant passer au statut d'organisme public.

Le collège dispense des cours de DEA et de Doctorat en coordination avec des activités de Recherche de court et long terme sur les problèmes les plus importants de l'agriculture mexicaine.

Les résultats de ces recherches sont publiés régulièrement dans la revue "AGROCIENCIA" avec une fréquence de 4 volumes par an.

Cette recherche menée sur le terrain des producteurs repose encore

.../...

beaucoup sur le système de centres expérimentaux, en collaboration avec l'Université de CHAPINGO et l'INIA (1).

En ce qui concerne le développement rural, très vite le collège s'est préoccupé d'intervenir dans ce domaine et son premier programme est le fameux "Proyecto Puebla" (2). Dès 1971 il avait le "Plan Puebla" avec comme objectifs :

- 1 - Formuler et essayer des stratégies pour augmenter la production dans des secteurs de culture pluviale.
- 2 - Systématiser les résultats scientifiques et techniques.
- 3 - Former le personnel technique à ces nouvelles méthodes.

En 1973 grâce à sept années d'expérience du "Plan Puebla" le gouvernement décide de créer le PRONDAAT (Programme National de Développement Agricole en Aires de Cultures en sec).

C'est au collège que revient la tâche de former le personnel de ce programme ambitieux. C'est ainsi que naquit le CEICADAR (Centre d'Enseignement de Recherche et de Formation pour le Développement Agricole Régional) dont les installations furent inaugurées en 1978 à Puebla. Le Centre correspond donc là encore à une volonté de régionaliser la Recherche Agronomique et de l'amener plus près des véritables problèmes agricoles.

(1) Centre de Recherche de TEPETATES dans l'état de Veracruz

(2) En 1967 dans l'Etat de Puebla commencèrent les efforts du Projet Puebla en mettant en valeur 116.000 ha de maïs.

LES INSTITUTS DE VULGARISATION ET DE FORMATION

De nombreuses institutions dispensent des activités de formation dans le milieu rural comme la S.A.R.H., la S.R.A. (Réforme Agraire), l'I.N.I.F., la Banque (BANRURAL) ou encore CONASUPO (1).

Cependant on peut considérer que seul l'I.N.C.A. rural (Institut National de Formation Agricole et Rurale) est véritablement armé pour mener à bien des programmes de formation auprès des producteurs, et que le C.E.S.A.C.P. (Centre d'Education Sociale et d'Assistance aux Paysans pour la Production) est actuellement un des centres les plus avancés en matière de réflexion sur la Recherche participation et l'éducation non formelle.

Sur ces thèmes et à partir de conversations menées avec le S.A.M., il apparaît que notre interlocuteur privilégié en la matière, sera le projet PRODER (Projet de Formation et d'organisation pour le Développement Rural - INCA - FAO).

Ce programme a pour objectif d'élaborer des méthodologies de formation et des stratégies d'organisation paysannes, qui doivent se traduire soit directement dans le cadre d'assistances à des groupements de producteurs (2), soit indirectement par l'intermédiaire d'institutions qui en font la demande.

Parmi les projets actuellement en cours et qui seraient susceptibles d'entrer en relation avec les activités des observatoires, nous pouvons citer :

voir tableau
ci-contre

.../...

(1) Annexe n° 6

(2) Grâce à un réseau de 12 directions régionales

ETAT	MUNICIPIO	ORGANISATION	ACTIVITES
Guanajuato	Pénjamo : (près de l'état : de Michoacán)	Union des Ejidos "Alvaro Ornelas"	Organisation et : programmation de la : production
Puebla	Cuetzalán	Coopérative régio- : nale TOCEPANTITATA- : NISQUE	Formation coopé- : rative : Parcelles démon- : stratives et Recher : che agronomique : (en collaboration : avec le collège de : Chapingo)
Michoacan	AQUILA : Côte nord de : l'Etat	Communauté indigène d'Aquila	Diagnostic de : la zone
Veracruz	HUAYA COCOTLA	Union d'Ejidos Adalberto Tejeda	Diagnostic de l'organisation Accord avec la D.G. de conserva- tion des sols forestiers et reforestation
Veracruz	TINOCEPANOQUE Sierra de Songolicos	Union de todos los Pueblos Nahuats	Prévues Caféiculture exploitations foncières organisation coopérative
Oaxaca	Benito Juarez, : Huatulco	Société coopérative : "Cien años de : Soledad"	Diagnostic : et assistance pour : la culture de café
Chiapas	Damasco : ocosingo : Selva Lacandona	Société coopérative : d'apiculteurs de : la Forêt "Lacandona"	Cours d'organisa- : tion et mise au : point d'un monta- : ge audiovisuel

Des contacts ont déjà été établis avec l'union d'Ejidos "Alvaro Ornelas" et la société coopérative d'apiculteurs de la Forêt "Lacandona".

Parmi les autres institutions ayant des activités dans le domaine du développement rural intégral et qui seront concernées par les futures activités des observatoires, nous rappellerons pour mémoire :

Le C.E.T.A.M.E.X. (Centre d'Etudes des Technologies Appliquées pour le Mexique)
Cette association fondée en 1980 développe entre autres un programme dans

la région de PATZCUARO (état de Michoacán) et sur la Côte de l'état de Veracruz en collaboration avec l'I.N.I.R.E.B. dans leur projet "Chinampas".

Le C.I.D.E.R. (Centre de Recherche pour le Développement Rural). Créé le 14 février 1975, il est intégré dans le service de coordination du sous-secrétariat de Programmation et du Budget (SPP). Son activité se porte bien sûr, sur tous les aspects du Développement Rural et les réalisations des programmes PIDER (1), COPLAMAR et des districts d'irrigation.

2. LA RECHERCHE EN ECONOMIE ET SOCIOLOGIE RURALES

Dans toutes les institutions de recherches principalement tournées vers les sciences exactes, comme l'INIA, l'INIREB ou le CSAT, se sont exprimées des demandes concernant des collaborations dans le domaine des sciences sociales.

Ce sont les deux dimensions, celle micro-économique de l'analyse des systèmes agraires et des systèmes de production (cas des programmes agro-éco-système de l'INIREB) et celle macro-économique des marchés et des politiques agricoles, qui font l'objet de cette demande.

Il faut en effet remarquer que l'analyse de filières est bien développée surtout dans les structures universitaires (UNAM, UAM, Centro de ecodesarrollo, ILET, Ceestem).

Au colegio de chapingo, où avaient débuté les échanges scientifiques avec le département ESR, (Valluís, Casas), plusieurs programmes de recherches sont en cours. La coopération avec l'INRA, notamment par la venue de chercheurs sur longue période a laissé un très bon souvenir ; des enseignants de ce centre regrettent que ces échanges aient été interrompus, pour des raisons qui n'ont pas été explicitées. Les chercheurs du centre travaillent sur des domaines variés couvrant les thèmes de l'analyse du recensement agricole, de la gestion des exploitations, de formation des prix, analyse du revenu, problèmes de commercialisation et du stockage, des fonctions de production et de demande, les problèmes de la parité et des termes de l'échange des produits agricoles, l'analyse des marchés internationaux sous une forme modélisée ; ces chercheurs sont relativement peu nombreux et beaucoup sont récemment arrivés au centre après une vague de départ il y a quelques années. Aussi une éventuelle coopération avec le centre d'économie devra évaluer en fonction de la faiblesse de leurs moyens actuels, l'importance de la réponse à leur demande qui couvre les domaines précités. Il faut, si la réponse est positive y envoyer des chercheurs confirmés, car de jeunes chercheurs y seraient pour l'instant mal encadrés. Mais il vaudrait peut être mieux dans un premier temps nouer des liens plus informels et échanger des informations et des résultats de recherche, en observant l'évolution du centre ;

.../...

-
- (1) Dans l'état de Michoacán les programmes PIDER se répartissent pour 20 % en assistance aux communautés, pour 20 % en projets de production et pour 60 % en services.

L'UAM - Xochimilco

L'UAM Xochimilco (1) est bien connue de l'INRA puisqu'un coopérant civil y travaille en liaison avec le département ESR (J. CASAS), après de longues relations entre des chercheurs du département et de la UAM (programme BAEZA - CASAS).

Cette université renommée pour ses pratiques pédagogiques originales connaît aujourd'hui une crise de croissance après la désignation du nouveau Recteur. F.B. PAOLI, personnalité d'opposition au Mexique. A. HIBON travaille en liaison avec les zootechniciens sur un programme d'étude des systèmes de petit élevage. Nous avons rencontré en outre les équipes du département d'économie celle de D. BARKIN avec lequel une collaboration est engagée sur l'insertion du Mexique dans les échanges internationaux de produits de base.

Le département d'économie proprement dit s'intéresse peu à l'économie rurale, l'essentiel des recherches portant sur les problèmes monétaires et financiers. Mais la perspective de développer de nouvelles recherches faisant la liaison avec les aspects macro-économiques qu'ils suivent et le secteur agricole, est apparue intéressante.

Si l'INRA doit continuer à coopérer avec la UAM-X, il est très envisageable, une fois les conflits internes apaisés, de travailler avec ces deux équipes.

LE CEESTEM (Centre d'Etudes Economiques et Sociales du Tiers-Monde)

Le Ceestem fondé et présidé par l'ex-président Luis Echeverría a abrité une longue recherche sur le rôle des transnationales dans l'agriculture latino-américaine conduite par G. ARROYO (cetral). Cette étude qui est achevée a rassemblé nombre de chercheurs mexicains qui aujourd'hui travaillent avec le SAM, notamment ceux du département d'économie de l'UNAM (Université Nationale Autonome de Mexico).

Aujourd'hui le Ceestem réfléchit davantage sur les systèmes de production, les technologies, et les problèmes de la Biomasse. Centre de recherche qui présente un certain dynamisme, des échanges fructueux pourraient être envisagés avec le département mais aussi avec le SAD.

LE CIDE : Centro de investigaciones y docencia en economia

Le CIDE dispense aujourd'hui un des meilleurs enseignements de maîtrise en sciences économiques du Mexique, avec l'UNAM. Le CIDE a de nombreux liens

.../...

(1) voir les rapports de missions de J.CASAS

avec des équipes universitaires françaises et notamment celles de l'IREP à Grenoble. Le département d'économie agricole est peu développé, par contre trois groupes fonctionnent très bien : le département d'économie internationale, le groupe travaillant sur les zones frontalières avec les Etats-Unis, et le groupe travaillant sur l'économie mexicaine.

Le CIDE publie deux revues de qualité "Economia mexicana" et "Economia de America Latina". Il est bien relié au réseau universitaire latino-américain et notamment à la FLACSO et la CLACSO.

L'ILET : Instituto latino americano de estudios sobre transnacionales

Comme son nom l'indique l'Ilet travaille principalement sur les multinationales. L'animateur d'une excellente étude sur les multinationales dans le secteur des fruits et légumes au Mexique, est accidentellement décédé et des équipes se reconstitueront certainement, mais plus tard, sur les problèmes agricoles. Mais l'Ilet a surtout beaucoup accumulé sur la méthodologie d'analyse des transnationales en liaison avec divers instituts (transnational institute, centre d'études sur les multinationales des Nations-Unies...).

LE CENTRE D'ECODESARROLLO

Présidé par Ivan Restrepo, ruraliste très connu au Mexique, le centre est l'un des plus dynamiques du Mexique en matière de recherche et de publications. De nombreuses études sur l'économie agricole mexicaine y ont été réalisées (1) (analyses sur les filières céréales, sur les semences ...). D. BARKIN y est notre correspondant, et y conduit la plupart de ses recherches.

LE COLEGIO DE MEXICO

Le colegio de Mexico est une institution de recherches et d'enseignement post universitaire qui a été créé pour répondre à l'engorgement et au gigantisme de l'UNAM. L'encadrement rapproché des étudiants y est pratiqué sur la base d'un enseignant-chercheur, un étudiant. C'est surtout l'anthropologie sociale, la sociologie, la démographie qui sont les disciplines dominantes du colegio avec une recherche économique surtout centrée sur les problèmes monétaires et financiers. Deux chercheurs de l'ORSTOM y travaillent en démographie et sont prêts à faciliter les relations entre le colegio et l'INRA. Mais en matière d'économie rurale, peu de choses sont actuellement en cours.

.../...

(1) Le LEI/INRA en possède un bon nombre

Fait intéressant, le colegio s'est décentralisé en créant plusieurs centres régionaux dont le premier est celui du Michoacán présidé par Luis Gonzalez et dont le centre d'études rurales est dirigé par l'historien Jean Meyer et dont nous reparlerons un peu plus loin. En effet, le colegio de Michoacán nous est apparu comme une contrepartie scientifique en économie et sociologie rurales du plus grand intérêt.

IV. PREMIERE IDENTIFICATION DE PROJETS DE RECHERCHE:

Les résultats du Séminaire puis de nombreux contacts pris au niveau fédéral et régional permettent dès à présent de proposer quelques orientations de travail pour lesquelles les principales contreparties scientifiques mexicaines ont pu déjà être identifiées.

1. RESEAUX DE RECHERCHE ASSOCIATIFS SUR DES THEMES MACRO-ECONOMIQUES

Les discussions menées au cours du Séminaire ont montré l'intérêt mutuel porté à une coopération scientifique sous forme de réseay associatifs de recherche.

En matière économique deux thèmes ont été retenus :

- le premier porte sur les effets de l'instabilité du marché mondial des produits de base sur les pays du Sud - et particulièrement l'agriculture mexicaine.

L'objectif de ce réseau est de construire conjointement un "observatoire" macro-économique accumulant les matériaux d'analyse concernant ces marchés, leurs instabilités et régulations et les divers niveaux et types de protection dont peuvent bénéficier les agriculteurs.

Ce réseau devrait comprendre, outre les institutions de recherche intéressées, les divers services administratifs s'occupant de ces questions dans les deux pays.

Dans le cas mexicain : la division internationale du SAM, le CESP (projet CEPAL-SARH), la division d'études économiques de la SARH. Du côté de la recherche essentiellement l'UAM-X et le CIDE.

Dans le cas français il serait extrêmement fructueux de conjuguer les réflexions du Commissariat du Plan (groupe "long terme" notamment), ceux de la D.P.E. du Ministère de l'Agriculture avec les travaux de recherche.

Dans l'esprit du Séminaire et des discussions que nous avons menées avec ces différents partenaires le but du réseau serait aussi de favoriser les discussions et le rapprochement des positions françaises et mexicaines dans les enceintes internationales - le groupe sectoriel agricole créé à l'occasion de la Commission mixte franco-mexicaine pouvant périodiquement synthétiser les résultats de ce réseau.

Nous sommes convenus que, passé la période de repérage des équipes et des services pouvant faire partie du réseau, nous pourrions au cours du premier semestre 1983 faire des propositions sur les bases de données communes qui sera utilisée. Par ailleurs un premier bilan des positions françaises et mexicaines sur ces thèmes sera élaboré.

- le second a trait aux effets passés et prévisibles sur le secteur paysan des politiques d'austérité et d'ajustement structurel.

Ce problème concerne au premier chef le Mexique mais aussi bien d'autres pays latino-américains et africains. L'adoption de ce type de politiques apparaît comme une contrainte majeure dans la définition de stratégies paysannes et un des objets de discussion dans les enceintes internationales.

Le bilan comparé de certaines expériences nationales pourrait alimenter les réflexions de ce réseau et permettre de réfléchir aux marges réelles laissées par ce type de politiques aux formes de coopération s'inspirant de conceptions en termes de "développement auto-centré" et de codéveloppement.

.../...

2. OBSERVATOIRES REGIONAUX D'ANALYSE AGRO-ECONOMIQUE

Les conclusions de ce séminaire ont souligné l'intérêt de l'établissement de relations de coopération suivies au niveau des Etats locaux et des régions et celui d'approfondir conjointement l'étude des problèmes liés aux instruments macro et micro-économiques de planification agricole et alimentaire (réseaux associatifs de recherche ,observatoires régionaux, liaisons recherche-opérationnels-profession, zonage, typologie des systèmes de productions agricoles.)

La formule des observatoires répond d'autre part à la possibilité d'actions communes envisagées par l'INRA, le GERDAT et l'ORSTOM. Dans la proposition faite (le texte du projet proprement dit sera diffusé prochainement) des collaborations étroites s'établiront entre des chercheurs du GERDAT travaillant dans une optique de "recherche développement", des chercheurs de l'ORSTOM adhérant aux orientations de l'axe-programme N°IV (sur l'indépendance alimentaire) et des chercheurs en économie internationale de l'INRA.

Un travail de moyen terme serait engagé (4 ans minimum) qui comprendrait outre la constitution des réseaux celle de deux observatoires régionaux, l'un situé dans l'Etat de Michoacán (en association éventuelle avec le Colegio de Michoacán) l'autre dans l'Etat de Veracruz (en association avec l'INIREB à Jalapa dont l'accord est déjà acquis à une telle opération) .

La fonction des observatoire serait d'établir un point de contact ,de coordination et de discussion scientifique pour des chercheurs et des administrateurs travaillant sur des échelles, dans des disciplines et selon des modes d'intervention de terrain différents.

L'observatoire aura a charge un travail d'animation de ces différents partenaires et l'intégration progressive des résultats de recherche autour d'axes définis en commun recouvrant des problèmes régionaux jugés importants par les différents participants .

Le fonctionnement en réseau suppose que la liste des disciplines et des organismes participants soit ouverte bien qu'une convention ou un accord de création de l'observatoire soit nécessaire entre deux équipes ou deux centres de recherche. En effet même si des relations étroites et indispensables doivent être maintenues avec les organismes chargés de planification et de développement, le noyau de base doit nous sembler-il , après discussion avec nos partenaires potentiels, être établi par des institutions de recherche.

ANNEXES

CALENDRIER DE LA MISSION

(25 septembre - 3 novembre)

SAMEDI 25 SEPTEMBRE

Paris - Mexico

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE

Réunion de travail (préparation du séminaire)

LUNDI 27 - MARDI 28 - MERCREDI 29

Premier séminaire Franco-Mexicain de planification Agro-alimentaire
(voir programme ci-joint)

JEUDI 30

- . Réunion à la CEPAL : présentation du projet PREDESAL

Présents

Alejandro Shejtman CEPAL
Mario Montanari SAM
Georges ESTIEVENART Cabinet du Plan (France)
Jean Claude PIET CST (Ambassade de France)
Laurence TUBIANA INRA
François LERIN IAMM
Richard-G. PASQUIS GERDAT

- . Départ pour l'ETAT DE MICHOACAN

VENDREDI 1er OCTOBRE

- . Visite du Gouvernement de l'Etat de Michoacán
- . Réunion de travail

Présents

Dr. SERGIO BATIZ SOLORZANO
Coordination de la programmation du gouvernement
ING. TOMAS TORRES MAGANA
Secrétaire du Développement Rural
ING. GONZALO CAMPOS ORTIZ
Direction de l'Agriculture
Lic. JORGE A. LERA MEJIA
(Chef du département de Commercialisation au secrétariat
de Développement Rural)

G. ESTIEVENART	Ministère du Plan
B. ROUGE	Ministère de l'Agriculture
J.C. PIET	Directeur CST
C. PONSOT	Attaché agricole de l'Ambassade
M. FRANÇOIS	SAM (coopérant technique)
T. LINCK	Colegio de Michoacan
L. TUBIANA	INRA-LEI
F. LERIN	IAMM
R.G. PASQUIS	GERDAT-IFARC

SAMEDI 2

- Visite URUAPAN - Délégation Régionale SARH et SOCOPAUM
(Coop de production des producteurs d'avocats)

Présents

ING. PEREZ
 ING. Francisco RUIZ GUERRERO
 Responsable délégation régionale n°6 URUAPAN
 (10 délégations régionales au total 1 par zone de
 "Temporal")
 ING. C.P. JAVIER TENA MENOCA
 Gérant Coopérative de producteurs d'avocats SOCOPAUM
 Délégation Française

- Visite APATZINGAN - URP (Union régionale des producteurs de fruits
et de légumes)

Présents

Président coopérative
 Dirigeants
 Assemblée de quelques producteurs
 Délégation Française

- Retour à MORELIA

DIMANCHE 3 (programme LERIN-PASQUIS-TUBIANA)

- MORELIA - ZAMORA
- ZAMORA - Réunion avec T. LINCK (Colegio de Michoacan)

LUNDI 4 (programme LERIN - PASQUIS - TUBIANA)

- Colegio de MICHOACAN
 Réunion avec J. MEYER (Directeur du Centre d'Economie
 Rurale-CER) et T. LINCK
 Réunion avec Luiz GONZALEZ GONZALEZ (Président du Collège)

MARDI 5 (programme LERIN - PASQUIS- TUBIANA)

- Retour à MORELIA
 Réunion avec Jorge LERA

.../...

- . Visite SARH : ING. Cesar NAVIA
(assistant de l'ingénieur olivas SIMENTAL)
ING. Emilio MURIZ LAVIN
(Directeur de la SARH au niveau de l'Etat)
- . VISITE INCA RURAL et PROGRAMME PRODUCTIF POUR LA FEMME PAYSANNE :
Lic. Clara M. Ochoa de AGUIRRE
- * Retour à Mexico

MERCREDI 6 (programme TUBIANA - LERIN - PASQUIS)

- * Réunion CST : Synthèse sur la visite de l'Etat de Michoacán
J.C. PIET
- . Réunion CEPAL : Elaboration du projet PREDESAL
A. SHEJTMAN

JEUDI 7

R. PASQUIS : . Visite Projet INCA - FAO

Lic. Juan Francisco Mayans PATINO
(Directeur du projet)

Présentation du projet

- * Visite PNUD

GEERT VAN VLIET
(Responsable des projets de Développement rural)

MAGDA GARCIA
(Représentante projet INCA - FAO)

Délégation Française

et. L. TUBIANA : Etat de MEXICO. Réunion avec le Gouverneur et son équipe

VENDREDI 8

- * Réunion "Sergio Reyes Osorio membre du cabinet agricole de la présidence.
- * VISITE projet INCA - FAO
Jacques GOETHALS
(coordinateur Nations Unies)
- * REUNION DE SYNTHESE MISSION DU PLAN, avec
G. ESTIEVENART
- * VISITE mission Anthropologique
Claude BATAILLON
(Directeur de la mission)

.../...

- . REUNION projet Mexique Allemagne INIF
Marc BERGER

SAMEDI 9

DIMANCHE 10

LUNDI 11

MARDI 12

- * Départ pour XALAPA à la demande de l'INIREB

REUNION INIREB

L.A.E. MARIO FERNANDEZ SANCHEZ
(Secrétaire Général)

ING. ENRIQUE PARDO TEJEDA
(Directeur Technique Adjoint)

MERCREDI 13

- * VISITE INIREB

Projet BIO-AQUA

ING. Alejandro J. ARPIÓZ
ING. GONZALO PINEDA

Projet planification écologique

ING. Silvio OLIVIERI

- * VISITE UNIVERSITE VERA CRUZANA

Direction de Recherche

- Directeur de l'Université
- Lic. LIMON

- . VISITE Institut de Recherche et des Etudes Economiques et Sociales IIES

- Directeur Dr Octavo OCHOA

JEUDI 14

- * VISITE DU CENTRE DE BUENA VISTA (Veracruz)
- * VISITE DU CENTRE "EL MORRO DE LA MANCHA" (Veracruz)
- * RETOUR A MEXICO

VENDREDI 15

- * Réunion avec Reyes OSORIO
(membre du Cabinet Agricole de la Présidence de la
F. LERIN République - MMH)
Jean-Claude PIET
Laurence TUBIANA
Richard-G. PASQUIS
Jean Christophe BEJANNIN

• REUNION AU SAM

Alejandro CRUZ

ING. FUNEZ

et Délégation française (chercheurs + Ambassade)

• VISITE UNIVERSITE DE CHAPINGO

Dr Alberto CASTILLO MORALES
(Directeur académique)

SARA YDE ORNELAS

Pr EFRAIN HERNANDEZ X.

Département Centre de Développement Rural

Divers enseignants

Dr TOCULI

Pr MORENO

Dr ZAPATA

ING. NINO

Dr DIAZ

Pr ORTIZ

Pr SANCHEZ

Centre d'Economie

Dr Jaime A. MATUS GARDEA

• DEPART POUR MORELIA

SAMEDI 16

• MORELIA ZAMORA

Réunion avec T. LINCK

DIMANCHE 17

• ZAMORA

Réunion avec T. LINCK et J.C. PIET

Réunion avec J. MEYER

(Directeur du Centre d'Etude Rurale du Colegio
de Michoacán)

J.M. DURAN

T. LINCK

et Délégation française (chercheurs + Ambassade)

LUNDI 18

• ZAMORA

Réunion au Colegio de Michoacán

• Retour à Mexico

.../...

MARDI 19

• REUNION MEXICO avec Sergio BATIZ SOLORZANO
(Gouverneur de Michoacán)

• REUNION CEESTEM-INES

• REUNION INIA

Dr Jesus MONCADA de la FUENTE
(Directeur Général)

ING. Angel RAMOS SANCHEZ
(Sous-directeur de Recherche "Région Sud")

Dr Rodolfo MORENO DAHME
(Sous-directeur des services techniques d'assistance)

ING. Eduardo LIMON GARCIA
(Chef du Département des accords interinstitution-
nels)

Lic. MARCOS GUERRA VALDES
(Chef de la section des accords interinstitutionnels)

• DINER avec C. BATAILLON et Luis GONZALEZ Président du Colegio
de Michoacán

MERCREDI 20

R-G PASQUIS : Départ pour Villa Hermosa (TABASCO)

• VISITE DU PROJET INIREB : "Camellones Chontales" à NACAJUCA
ING. RAYMONDO MORALES BARRERA

• Réunion Marc BERGER sur projet Chiapas

F. LERIN

L. TUBIANA : Réunion SAM/CEPAL : oscar GONZALEZ, Margarita FLORES, A. SHEJTMAN.

JEUDI 21

R-G PASQUIS : DEPART pour CARDENAS

• VISITE DU CSAT (Collège Supérieur d'Agriculture Tropicale)

Dr E. ING. M. RICARDO ALMEIDA MTZ
(Secrétariat de Recherche-Département d'Ecologie)

ING. ARMANDO ROMERO DE LOS SANTOS

ING m.e. Francisco MELENDIZ NOVA

ING. m.e. ANGEL MARTINEZ BECERRA

Dr. enc. Omar Kayam VILLALPANDO-B

Pas. M.C. Mario A. Alejos Peraza

Biologa Rosa Maria Maretto mtz

ING. M.C. Roberto Castro Gonzalez
Dr. pet. nat. Helga SITTERTZ-BHATKAR
Ph D. Entomologia Awinash P. BHATKAR
ING. pasante Sergio ALAVEZ LOPEZ
INGENIERO Jesus PENEGRAL ALFEREZ
INGENIERO Jorge L.GARCIA LONZ

• DEPART POUR MERIDA

F. LERIN

L. TUBIANA : REUNION SAM + Ministère de la Coopération (H. ROUILLE D'ORFEUIL)

VENDREDI 22 (programme L. TUBIANA, R-PASQUIS)

DEPART POUR CANCUN

• REUNION AVEC LE GOUVERNEUR DE L'ETAT

ING. Juan José CALZADA MARRUFO

ING. Alberto VARGAS PRIETO
CIQRO

ING. Efraín Rivero MARTIN
(secrétariat de Développement Economique du Gouvernement
de l'Etat)

ING. Pedro Villanueva Polanco
CONAFRUT

• VISITE DU CIQRO (Centre de Recherche du Quintana Roo)

RETOUR MERIDA

SAMEDI 23

Retour VILLA HERMOSA

Départ pour PALENQUE

• REUNION équipe INCA-FAO (J. GOETHALS, J. MAYANS, M. GARCIA)
projet CHIAPAS (M. BERGER)

L. TUBIANA : Retour en France

DIMANCHE 24

• Réunion Coopérative d'Agriculteurs

• Visite de la zone (avec Marc BERGER et Magda GARCIA)

• Retour à VILLA HERMOSA

• Retour à MEXICO

.../...

LUNDI 25 au VENDREDI 29

Recrutement des Boursiers du programme prioritaire CEFI-CONACYT

SAMEDI 30

- . Réunion avec CETAMEX (Centre de Technologie Adaptée pour le Mexique)
Lic. José TRUEBA DAVALOS (Président)
ING. Angel ROLDAN PARRODI (Directeur Technique)

DIMANCHE 31

LUNDI 1er NOVEMBRE

- . Réunion Mario FERNANDEZ (INIREB)
- . Réunion M. BERGER
M. GARCIA
sur projet CHIAPAS

MARDI 2 FERIE

MERCREDI 3 RETOUR EN FRANCE

SEMINARIO FRANCO-MEXICANO SOBRE PLANIFICACION

AGROALIMENTARIA

27-29 DE SEPTIEMBRE DE 1982.

PROGRAMA

LUNES 27, SALA OAXACA, IMCE

9:30 - 10:00 HRS.

Inauguración por parte del Sr. Embajador de Francia, Bernard Bochet y el Coordinador General del Sistema Alimentario Mexicano, Lic. Cassio Luiselli Fernández.

Palabras sobre Planificación y Codesarrollo por los señores Georges Estievenart, Encargado de Misión en el Gabinete del Ministro del Plan y de la Distribución del Territorio o Evrard, encargado de Misión del Servicio Agrícola del Comisariado General del Plan y el Lic. Mario Montanari Mazzarelli, Director General de Estudios y Estrategias. Sistema Alimentario Mexicano

10:00-14:00 HRS.

Los Mercados Internacionales de Productos Básicos y la Inserción de los Sistemas Alimentarios Nacionales. Posiciones Comunes en Foros Internacionales.

Lic. Alejandro Cruz Serrano, Director General de Asuntos Internacionales. Sistema Alimentario Mexicano.

Dra. Lebas-Tubiana, Encargada de Investigaciones del Instituto Nacional de Investigación Agrícola de Francia.

Presentación de la Política Agropecuaria de Francia.

Señor Rouge, Consejero Técnico del Director de la Producción y de los Cambios del Ministro de Agricultura de Francia.

16:00-18:30 HRS.

Las Limitaciones Macro-Económicas Nacionales e Internacionales frente a las Políticas Alimentarias Nacionales.

Dr. Celso Cartas Contreras, Director General de Análisis Macroeconómico. Sistema Alimentario Mexicano.

Señor Lerin, Colaborador Científico del Instituto Agronómico Mediterráneo de Montpellier.

MARTES 28, SALA OAXACA, IMCE

9:30-13:30 HRS.

Las Metodologías de Planificación en Ambos Países, su Complementariedad y las Cadenas Alimentarias. El Codesarrollo.

Lic. Mario Montanari Mazzarelli, Director General de Estudios y Estrategias. Sistema Alimentario Mexicano.

Sr. Georges Estievenart, Encargado de Misión en el Gabinete del Ministro del Plan y de la Distribución del Territorio.

15:30-18:30 HRS.

Las Políticas Agropecuarias y Técnicas Micro-Económicas de Sistemas de Producción.

Lic. Rosa Elena Montes de Oca Luján, Directora de Sistemas y Producción Agrícola. Sistema Alimentario Mexicano.

Ing. Wilfrido Gutiérrez, Director General de Planificación. Secretaría de Agricultura y Recursos Hidráulicos.

Señor Mibon, Científico del Instituto Nacional de Investigación Agrícola de Francia.

MIERCOLES 29, PLINIO No. 303, COL. POLANCO

9:30 13:30 HRS.

La Investigación y el Desarrollo Tecnológico Futuro: Campos y Posibilidades de Cooperación.

Ing. Guillermo Funes Rodríguez, Director de Industria y Tecnología. Sistema Alimentario Mexicano.

Señor Griffon. Secretaría de los Programas de Cooperación en la Dirección de las Políticas de Desarrollo en el MRE.

13:30-15:30 HRS.

COMIDA

15:30-18:00 HRS.

Limitaciones Agro-Ecológicas, Planificación de Recursos Naturales y Agro-Sistemas.

Dr. Helmut Janka, Director del Acuerdo México-Alemania. Instituto Nacional de Investigaciones Forestales.

Señor Pasquis, Encargado de Investigaciones en el Instituto de Formación Agronómica de las Regiones Cálidas.

INVITADOS ESPECIALES:

Dr. Roberto Guadarrama Sistos, Subdirector General de Estudios y Estrategias. Sistema Alimentario Mexicano.

Dr. Edgardo Valencia Fontes. Subdirector General de Estudios y Estrategias. Sistema Alimentario Mexicano.

- Lic. Federico Torres Arroyo, Director General de Programación, Subsecretaría de Programación. Secretaría de Programación y Presupuesto.
- Ing. Guillermo Chávez, Subdirector del Centro de Estudios de Planeación Agropecuaria.
- Lic. Mario Fernández Sánchez, Secretario General del Instituto de Investigación sobre Recursos Bióticos.
- Ing. Sergio Reyes Osorio, Secretario Técnico del Gabinete Agropecuario.
- Dr. Alejandro Shejtman M. Coordinador Técnico del Proyecto de Estudios sobre Estilos de Desarrollo y Sistemas Alimentarios en América Latina.
- Dr. Antonio Martín del Campo, Director General de Planificación Agroalimentaria, Coordinación General de Desarrollo Agroindustrial (CODAI), Secretaría de Agricultura y Recursos Hidráulicos.
- Ing. Christian Ponsot. Agregado Comercial, Encargado de Proyectos Agroindustriales, de la Embajada Francesa en México.

- Ing. Jean-Christophe Benjannin, Asesor de la Dirección para el Sector Agrícola de la Embajada de Francia México.
- Lic. Juan Mayans Patiño, Director de Proyecto de Capacitación y Organización para el Desarrollo Rural. Sistema Alimentario Mexicano.
- Dra. Rosa Miriam Riveiro. Proyecto de Colaboración, Secretaría de Agricultura y Recursos Hidráulicos- Instituto Interamericano de Ciencias Agrícolas.
- Dr. Oscar González. Proyecto Sistema Alimentario Mexicano-Centro de Estudios Económicos para América Latina.
- Lic. Alvaro Echeverría Zuno. Asesor del Señor Secretario de Agricultura y Recursos Hidráulicos.

RAPPORTS DE MISSION CONSULTES

M. B. PEYRE DE FABREGUES

"Complexe Agro-industriel d'élevage de Guanajuato" IEMVT
(22/05 - 22/06/1978)

R. BERTRAND

"Projet d'Elevage dans l'Etat de GUANAJUATO"
Rapport de mission pédologique IRAT - Juin 1978

Joseph CASAS

"Monographie sur le Centre International d'Amélioration du Maïs
et du Blé" (CIMMYT) INRA - Station d'Economie et Sociologie Rurales
de Montpellier - Septembre 1978

MM. MULLER et LIABEUF

"Phytopathologie café-cacao" IRCC-GERDAT (24/09 - 07/10/1978)

M. TARDIEU

"Mission au CIMMYT du 9 au 19 décembre 1978"

A. LACHAUX et J.B. DANIEL

"Rapport de mission au Mexique du 2 au 10 février 1979"

A. LACHAUX et J.B. DANIEL

"Mission au Mexique du 12 au 19 mai 1979"

IRAM

Rapport de mission "prospection" en Amérique Latine, Commission Relations
Extérieures - 21 au 31 juillet 1979

G. ROUANET et J.L. NEUMANN

"Perspectives d'intervention IRAT - SATEC ; 9 - 23 avril 1980"

MM. CHEZE (CEEIAT) et HURAND (CEMAGREF)

"Rapport de mission" du 7 au 19 mai 1981

.../...

Joseph CASAS

"Compte-rendu de mission auprès de l'Université Autonome Métropolitaine
de Xochimilco - Mexico (26 avril - 3 juin 1981)
INRA Economie et Sociologie Rurales MONTPELLIER

M. ROUVIER

"Programme Lapin" INRA 13 au 28 août 1981

M.G. ROUANET

"Rapport de mission". IRAT-GERDAT 24 août au 5 septembre 1981

MM. SERVANT et CABIDOCHÉ

"Sols tropicaux" INRA 13 septembre au 25 septembre 1981

MM. LEBAS et MELCION

"Programme Lapin" INRA 20 octobre au 31 octobre 1981

P. LAVIE

"Rapport mission " du 20 octobre au 9 novembre 1981 DGAEM-INRA

MM. BOLET (INRA) et KERISIT (ITP)

"Rapport de mission" du 4 au 15 décembre 1981 INRA-ITP

J. SERVANT et Y.M. CABIDOCHÉ

"Compte-rendu de la mission au Mexique" (12 au 15 septembre 1982)
INRA (CNRA Versailles et CRAAG Guadeloupe)

M. MULLER

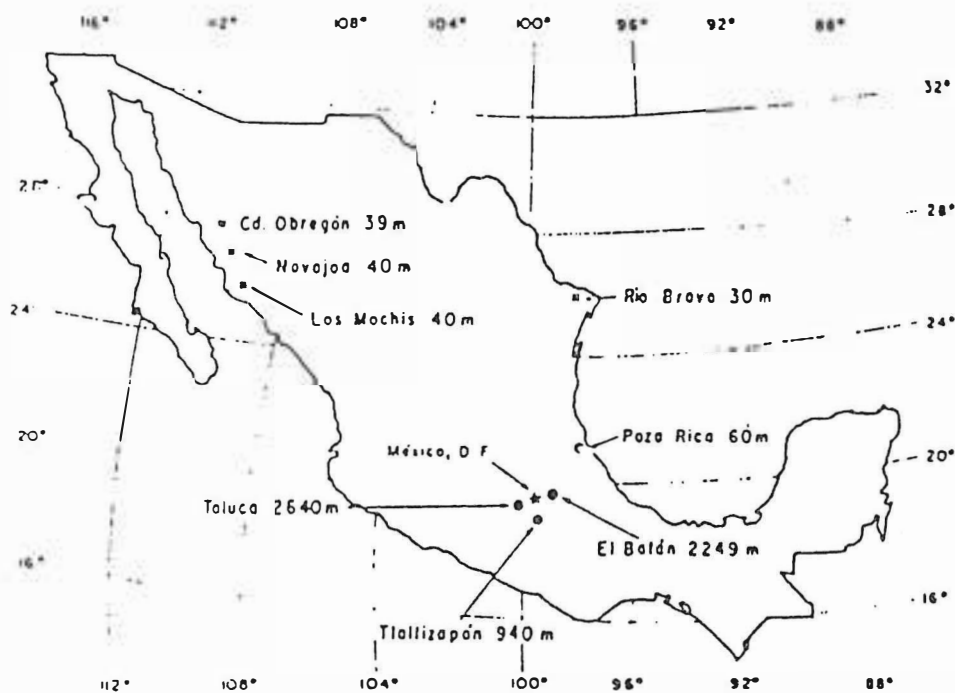
"Rapport de mission" auprès de INIA et SARH du 27 janvier au
10 février 1982 IRCC-GERDAT

M. PROVOST

"Rapport de mission" du 13 au 16 janvier 1982 IEMVT-GERDAT

LES STATIONS EXPERIMENTALES DU CIMMYT ET LES STATIONS DE L'INIA UTILISEES PAR LE CIMMYT (1)

1. LOCALISATION ET ALTITUDE



Source: première carte : rapport mission J. Casas (1981)
deuxième carte : brochure "¿Que es el INIA ?"

ACCORDS SCIENTIFIQUES CONCLUS PAR L'INIREB

El INIREB ha tenido hasta la fecha convenios académicos o aportaciones con las siguientes Instituciones:

ORGANISMOS NACIONALES

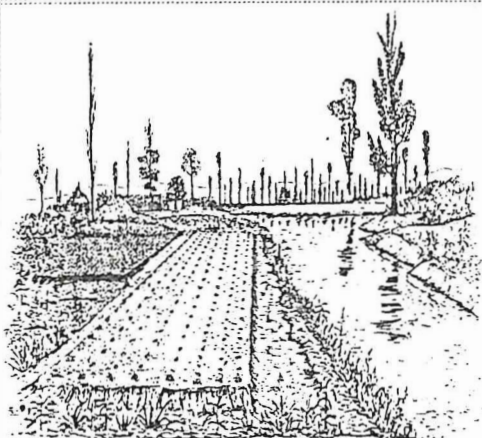
Asesores del Presidente (Sistema Alimentario Mexicano) 1
 Asociación Mexicana Proconservación de la Naturaleza, A.C. 1
 Centro Científico IBM 1
 Centro Coordinador Indigenista de la Región Chontal 2
 Centro Coordinador Indigenista de la Región Totonaca 2
 Centro de Ecodesarrollo 3
 Centro de Investigaciones Ecológicas del Sureste 2
 Centro de Investigaciones de Quintana Roo 2
 CINVESTAV-IPN 2
 Comisión Federal de Electricidad 3
 Comunidad de San Pablo Macuiltepec, Oaxaca 2
 Consejo Nacional de Ciencia y Tecnología -CONACYT 1
 Consejo Nacional de la Madera en la Construcción A.C. 1
 Cooperativa del Camposinc Tuxtla 2
 Cooperativa Pesquera La Mancha, Veracruz 2
 COVITUR-METRO 1
 Dirección de Asuntos Ecológicos del Estado de Veracruz 3
 Dirección de Obras Públicas del Estado de Puebla 1
 División de Graduados de Química, Facultad de Química, UNAM 2
 Escuela CETA de Ursulo Galván, Veracruz 2
 Escuela Nacional de Estudios Profesionales de Zaragoza, UNAM 2
 Facultad de Ciencias, UNAM 2
 Fideicomiso de la Palma -FIDEPAL 1
 FOVI-Banco de México 1
 Fundación J.J. Zevada 1
 Información Técnica a la Industria INFOTEC 3
 Instituto de Antropología, Universidad Veracruzana 2
 Instituto de Biología, UNAM 2
 Instituto de Ecología, A.C. 3
 Instituto de Investigaciones Eléctricas 1
 Instituto Nacional Indigenista del Estado de Tabasco 1
 Instituto Tecnológico de Estudios Superiores de Monterrey, Nuevo León 2
 Productos Forestales Mexicanos 1
 Productos Químicos Vegetales de México 1
 Programa Industrial de Desarrollo Económico Rural, Estado de Veracruz 1
 Promotora del Complejo Agropecuario de la Región Balancán-Tenosique, Tabasco 1
 Proyecto Educación Comunitaria, Secretaría de Educación Pública 3
 Representación de la SARH del Estado de Veracruz 2
 Sección Mexicana del Consejo Internacional para la Preservación de las Aves 1
 Secretaría del Patrimonio Nacional 1
 Unión de productores Industriales Forestales de Chihuahua, A.C. 1
 Universidad Autónoma Metropolitana, Unidad Atzacapatzalco 2
 Universidad Autónoma de Guerrero 2
 Universidad Veracruzana 2

ORGANISMOS EXTRANJEROS

Agencia Canadiense para el Desarrollo Internacional -IDRC 1
 Centro Internacional de Formación de Ciencias Ambientales para Países de Habla Hispana -CIFCA 1
 Consejo Británico 1
 Field Museum of Natural History, Chicago, E.U.A.
 Fundación Ford 1
 Fundación Rockefeller 1
 Fundación Universitaria de Cooperación Internacional para el Desarrollo Namur, Bélgica 2
 Programa de las Naciones Unidas para el Medio Ambiente -PNUMA- 1
 Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura -UNESCO- 1
 Universidad de Arizona, E.U.A. 1
 Universidad de Vancouver, Canadá 2
 Universidad de Yale, E.U.A. 1
 Universidad Católica de Lovaina, Bélgica
 1 Convenios de aportación para proyectos de Investigación
 2 Convenios académicos
 3 Convenios académicos y aportaciones para proyectos de Investigación

INIREB informa

comunicado n° 5 sobre recursos bióticos potenciales del país. 1976



LA CHINAMPA TROPICAL

Instituto de Investigaciones sobre Recursos Bióticos



Cuaderno de lectura para productores rurales El Sistema Alimentario Mexicano



AGROECOSISTEMAS BOLETIN INFORMATIVO CHAPANGO, MEXICO



Responsable de la publicación, Ing. Efraim Hernández L., Centro de Botánica, Colegio de Postgraduados.

Número 17

EXPERIMENTACION AGRICOLA,
YUCATAN 1980

MAIZ-CIAPY

Logros y aportaciones de la Investigación agrícola en el estado de Yucatán. SARH, INIA, CIAPY, Publ. esp. Cascoche y Casca N°1 marzo 1981, pp. 43,44,46,47.

1. INTRODUCCION

En México, el cultivo del maíz es por tradición el de mayor importancia, por constituir la base de la dieta de la población. A nivel nacional en 1978 se cosecharon 7.2 millones de hectáreas que produjeron 10.9 millones de toneladas con un valor de más de 26,000 millones de pesos, y un rendimiento medio de 1.52 toneladas por hectárea; lo que representa un incremento del 153% en comparación con el de 1941 (año que se inició la investigación del maíz en el país). Sin embargo, los logros obtenidos, aunque significativos, se han visto opacados por la creciente demanda de este cereal, originada por el crecimiento natural de la población, que en los últimos 20 años casi se ha duplicado. No obstante, el déficit en la actualidad ha sido superado debido a las contribuciones de la investigación agrícola y en particular al mejoramiento genético, a la fertilización, y al apoyo de una adecuada infraestructura agrícola.

En el estado de Yucatán, maíz también es el de mayor importancia en cuanto a cultivos básicos se refiere. En el año de 1978 fueron sembradas 134,723 hectáreas, de las cuales el 95.4% se cultivaron bajo las condiciones de la agricultura de subsistencia y el 4.6% restante bajo una agricultura semicomercial. Ambos sistemas de producción aportaron 112,214 toneladas, con un rendimiento medio de 864

septiembre-octubre 1981



Cosecha de "cosechero", variedad "Maíz 1500", de la zona de producción, estado de Yucatán. "Cosechero" es el nombre que se le da a los campesinos que cosechan el maíz en el estado de Yucatán.

Agricultura Tropical CIAT 1981

Centro Internacional de Agricultura Tropical. CIAT Informe 1981. Cali-Colombia 1981. 124 p.

PRESENTACION

El año pasado conmemoramos el paso del germoplasma por medio de las varias etapas de mejoramiento de cultivos con el flujo a través de una tubería de conducción. En el presente informe se da cuenta de nuevos y brillantes ejemplos del mayor volumen que llega a la salida de la tubería a medida que los programas nacionales nombran nuevas variedades de cultivos de riberas de las líneas desarrolladas por el CIAT y, en algunos casos, se empieza a sentir su impacto en la producción nacional. El lanzamiento de nuevas variedades de frijol más productivas y resistentes a enfermedades en varios países de América Central, y el del *Andropogon* en una variedad de pastu alimenticio, en Colombia y Brasil, constituyen ejemplos



Centro de Investigaciones de
Quintana Roo, A.C.

1982

INSTITUTIONS DE FORMATION ET DE VULGARISATION

INSTITUCIONES DEL SECTOR RURAL QUE TIENEN ACCIONES DE CAPACITACION (CAPACITACION, PROMOCION, EXTENSION, ETC.)

INSTITUCIONES	F U N C I O N E S	O B J E T I V O S	BENEFICIARIOS	MECANISMOS OPERATIVOS	RECURSOS HUMANOS Y FINANCIEROS
SARH. DG. Cultu- ra y Pro- Agricultas.	Diseñar y ejecutar programas de asistencia técnica: Definir y promover métodos técnicos para el racional uso de tecnología mas avanzada para elevar la producción y productividad agropecuaria y forestal; Promover la organización de los productores agropecuarios y forestales para la mejor utilización de los recursos que proveen las instituciones de servicios y obras de infraestructura, y asesorar técnicamente a las dependencias de la SARH que requieran de su colaboración.	Plantear, a través de los programas de extensión agropecuaria y forestal, las acciones de asesoramiento técnico, capacitación de los productores, organización de unidades de producción, promoción de programas, divulgación y difusión de la tecnología que contribuya al mejoramiento de la producción y productividad agropecuaria y a elevar el nivel de vida de la población rural.	Ejidatarios Comuneros Colonos Pequeños Propietarios	Trabajo Directo en campo Cursos	1010 Téc. 1946 Téc. 11021 1000 Miles
DG. Org. y Cun. de los Prod. Agrico- les y Forest. les.	Definir y orientar las políticas en materia de Organización de Productores Agrícolas y Forestales para el fomento agroindustrial y la comercialización rural; organizar para la capacitación a los productores; apoyar las gestiones de los productores organizados en la obtención de servicios, insumos, créditos y financiamientos necesarios para el desarrollo de sus actividades; orientar los productores en sus gestiones relacionadas con la comercialización de sus productos.	Incrementar la Producción y la Productividad, los niveles de vida y, en general el bienestar social de la población rural. Propiciar el aprovechamiento óptimo de los recursos disponibles y generar mayor capacidad de empleo.	Comunero Ejidatarios Pequeños Propietarios	Trabajo Directo en campo Cursos	150 Téc. 210 Miles
DG. Inve- sti- de Inv. Forestales.	Programar y coordinar las actividades de investigación y capacitación en materia forestal; organizar y fomentar el establecimiento de laboratorios y áreas experimentales; mejorar los niveles de preparación de los recursos humanos del Sector Forestal en general, encaminándose a las tareas de formación, capacitación adiestramiento, tecnificación y actualización.	Lograr el máximo aprovechamiento de los recursos humanos y materiales para el aumento de la producción y productividad, y un mayor bienestar social.	Campesinos. Obreros Funcionarios	Trabajo Directo en campo Cursos	25 Téc. Cursos
SARH. DG. Capacita- ción Agraria	Promover e impulsar la capacitación agraria en los ejidos y comunidades. Dirigir e impartir la capacitación directamente en campo y promover el establecimiento de centros de capacitación agraria.	Dirigir e impartir la capacitación agraria en consecuencia con los planes nacionales de desarrollo económico y social. Promover, impulsar y desarrollar la capacitación agraria como elemento fundamental para incrementar la productividad y el bienestar social. Promover la coordinación idónea para el fomento y desarrollo de la capacitación, con la administración pública federal, centralizada y paraestatal, con los gobiernos estatales y municipales.	Ejidatarios Comuneros	Trabajo Directo en campo Cursos	30 Miles
DG. Org. Ejidal.	Programación y Ejecución de acciones de capacitación en un intento de consolidar logros en las formas de organización consideradas mas idóneas - ejidos y uniones de ejidos - y dar seguimiento a dichas acciones mediante la supervisión por las diversas subdirecciones.	- Condyuvar en la solución de la problemática del rancho agrario y la desconcentración. - Der seguimiento y consolidar las acciones en materia de organización, a través de las Subdelegaciones estatales de organización, apoyándolas con personal capacitados y vehículos. - Impulsar las uniones de ejidos y sociedades de producción rural, adecuar sus estructuras de costos y precios, adecuando a nivel regional sus procesos internos de cooperación y gestión.	Ejidatario Comuneros	Trabajo Directo en campo Cursos	42 Miles
ANURRAL (Subgerencia de A. R. T.)	Entre las funciones relacionadas con acciones de capacitación está el servir de enlace en los programas de asistencia técnica y en los de capacitación que se establezcan en coordinación con organismos del Gobierno Federal e instituciones descentralizadas. Coadyuvar con los Ecos. Regs. para la realización de los mismos. Establecer de común acuerdo con los organismos especializados, los lineamientos y programas a desarrollar por los Bancos Regionales para capacitar los usuarios del crédito.	Proporcionar y ejecutar una adecuada asesoría y orientación a los bancos regionales en materia de asistencia técnica, organización económica y capacitación del personal y del campesinado.	Funcionarios Bancos Campesinos	Cursos en coordinación con otras Instituciones	540 Téc.
CONASUPO CIEGUA	Formar cuadros políticos y sociales capaces de defender sus derechos y de organizar la fuerza de trabajo - Establecer programas de beneficio, colectivo, con la preponderante participación de los becarios, para canalizar su condición de líderes naturales.	Coadyuvar el fomento del desarrollo económico y social del campesino, participando en la capacitación de los campesinos de bajos ingresos, para impulsar una actuación mas dinámica consciente y organizada en los procesos de producción, industrialización y comercialización de los productos agropecuarios. Investigar métodos pedagógicos para lograr una capacitación práctica Promover actividades de carácter social, político y cultural que estimulen en los becarios su conciencia de clases, ya que a ellos corresponderá la defensa de los intereses de sus comunidades.	Ejidatarios Comuneros Peq. Prop.	Cursos	100 Miles 10 Cms
CENAC Transferen- cia JULIA E. Dic 75)	Impartir capacitación en forma gratuita a los empleados de las diversas Instituciones, Organismos y Dependencias asociadas, así como a la parte del propio sector agropecuario nacional, que guarda relación con las actividades particulares de las asociadas, sobre materias relacionadas con el crédito y la producción rural en sus diversas ramas: técnicas, administrativa y financiera.	Propiciar que los técnicos y personal de las Instituciones con las cuales trabaja CENAC-RURAL aumenten su eficiencia, y en consecuencia, aumente la productividad de las mismas. Ampliar constantemente el universo de campesinos sujetos que puedan constituirse en sujetos de crédito, y capacitarlos en su uso, para que obtengan el mejor provecho de sus recursos y aumenten su producción y productividad.	Funcionarios Técnicos Campesinos	Cursos	40 Miles

NOTA: La información sistematizada en este cuadro se obtuvo a través de los manuales operativos, programas, Directivos Oficiales, Organigramas, recorriendo en cada institución y a través de entrevistas con los responsables de los diversos Programas de Capacitación.
En este cuadro se sintetiza de acuerdo a los criterios señalados, la información global obtenida con el fin de destacar aspectos primordiales de la caracterización de las instituciones en base a sus acciones de capacitación.

Proyecto Capacitación y Organización para el Desarrollo Rural 1978.

